

R4

**Un espace pionnier,
un lieu inédit dédié
à l'expression artistique
contemporaine et à la
richesse des échanges
qu'elle suscite**

Ile Seguin

pôle des arts plastiques et visuels



**A pioneering venture
and a unique location
dedicated to contem-
porary artistic expres-
sion and to the wealth
of exchanges that it
encourages**



Le R4, pôle des arts plastiques et visuels, est un espace qui s'inscrit au cœur du projet culturel et urbain de l'île Seguin.

Porté par Yves Bouvier, conçu et dirigé par Nelly Wenger, le R4 sera un équipement culturel d'excellence au rayonnement national et international. Il regroupera, sous une forme nouvelle et sur un même site, les acteurs du monde de l'art dans leur diversité et leurs complémentarités, afin d'offrir un cadre propice à l'émulation et à la création. Il a pour ambition de promouvoir l'interaction et la coopération entre les producteurs de culture et de savoir, les acteurs économiques et le grand public.

Le dispositif architectural du R4 conçu par Jean Nouvel renvoie à l'horizon industriel du site, un imaginaire précisément retenu pour sa capacité à entrer en dialogue avec l'art, sa création, sa fabrication, sa présentation et sa mise en valeur.

«Microville artistique», le R4 se composera d'espaces d'expositions, de galeries, d'ateliers d'artistes, de salles de ventes, de réserves d'art en partie visitables, ainsi que d'un plateau de création, d'un espace de conférence et d'infrastructures logistiques de pointe.

L'ambition du R4 se traduit dans l'extrême polyvalence des espaces qu'il met à la disposition de ses usagers. Conçue pour être à la fois modulable et fonctionnelle, la structure architecturale fait du R4 une matrice vivante, autorisant une utilisation hybride de l'espace, capable de s'adapter continuellement aux besoins évolutifs des partenaires et aux attentes spécifiques des différents acteurs de l'art. Ces modes d'utilisation de l'espace rendent perméables les frontières entre «scène» et «coulisses».

Incarnation de l'ambition culturelle et de l'esprit du R4, un programme de préfiguration intitulé «allez-y!» permet de défricher ce lieu en devenir. Prise de possession symbolique du territoire, «allez-y!» s'est ouvert le 7 juillet 2012 par une journée artistique et festive et se poursuit par la collaboration avec la FIAC (Foire internationale d'art contemporain) du 16 au 21 octobre 2012.

The R4 plastic and visual arts portal is a space right at the heart of the cultural and urban project on Ile Seguin.

Backed by Yves Bouvier and conceived and directed by Nelly Wenger, R4 will be a cultural amenity of the highest standard of excellence and of national and international significance. It will bring together, on the same site and in an innovative manner, varied and complementary protagonists from the world of art in order to generate a stimulating and creative environment. Its ambition is to foster interaction and cooperation between the producers of culture and knowledge, commercial players and the general public.

The architectural plan for R4, entrusted to Jean Nouvel, harks back to the industrial past of the site, an imaginative universe that has been retained precisely for its capacity to interact with art, its creation, its production, its presentation, and the enhancement of its value.

An “artistic micro-city”, R4 will comprise exhibition spaces, galleries, artists’ studios, salesrooms and storerooms (some of which will be open to the public) as well as a creative platform, a conference centre and sizeable logistics areas.

R4’s ambitions will be realised through the extreme versatility of the spaces being made available to the users. Designed to be both multi-purpose and functional, R4’s architectural structure makes it a living matrix open to hybrid use of the space and capable of continual adaptation to the evolving needs of its partners and the specific expectations of the various actors in the world of art. These methods of use are intended to break down the boundaries between “stage” and “backstage”.

Exemplifying the spirit of R4 and its cultural ambitions, a preliminary programme called “allez-y!”, aims to “break new ground” in this embryonic space. Symbolically taking possession of the site, “allez-y!” opened on 7 July 2012 with a day of art and festivities and continues with a collaboration with the FIAC from 16 to 21 October 2012.

plastic and visual arts portal

contenu / content

1	R4
13	Ile Seguin
14	Préfiguration Setting the stage
30	R4 / FIAC
50	Architecture
74	Auteurs The instigators
78	Impressum Imprint

R4



A

A—Alain Manesson-Mallet, le Pont de Sèvres, gravure extraite du livre «La Géométrie pratique», 1702
Alain Manesson-Mallet, "Sèvres Bridge", engraving from the book "La Géométrie Pratique", 1702

B—L'usine Renault, pointe aval de l'île Seguin, vue du Pont de Sèvres, 1934
The Renault factory at the downstream tip of Ile Seguin, seen from Sèvres Bridge, 1934

C—Manifestation des ouvriers des usines Renault sur le Pont Dayd, Ile Seguin, 1936
Renault workers demonstrating on Dayd Bridge (leading to Ile Seguin), 1936

D—Reto Pulfer sur l'île Seguin, avril 2012
Reto Pulfer on Ile Seguin, April 2012

E—Charles-Léopold de Grevenbroeck, l'île Seguin, le pont de Sèvres et Saint-Cloud, dessus-de-porte commandé pour la chambre du Roi au château de la Muette 1738
Charles-Léopold de Grevenbroeck, "Ile Seguin, Sèvres Bridge and Saint-Cloud", overdoor panel commissioned for the King's Bedchamber in the Château de la Muette, 1738



B



C



D



E

R4

Créer une communauté vivante de l'art fondée sur une philosophie de l'émulation réciproque

le sens et la philosophie

Inédit dans le monde de l'art, le R4 a pour vocation de favoriser un maillage fécond entre les différents acteurs en présence et de créer ainsi une nouvelle communauté vivante de l'art. Inspiré par une logique citoyenne de développement participatif, il vise à promouvoir les interactions et la coopération directe entre les producteurs de culture et de savoir (artistes, commissaires, institutions culturelles publiques et privés...), les acteurs économiques (galeristes, marchands d'art et collectionneurs...) et le grand public.

Parce que l'art du 21e siècle privilégie avant tout l'ouverture et l'expérimentation, le R4 entend offrir à celles et ceux qui font l'art contemporain un cadre propice à l'émulation et à la création. En les accueillant dans des espaces pensés pour répondre au plus juste à leurs besoins pluriels et en constante évolution, le R4 a l'ambition de dépasser les frontières usuelles entre scènes et coulisses, expérimental et économique, expertise et curiosité.

L'île Seguin porte l'empreinte de son passé et se présente comme un territoire à défricher pour recréer

l'ambition

L'ambition qui a donné au R4 son impulsion initiale et fonde aujourd'hui sa raison d'être est de «défricher et recréer». Défricher un lieu fortement marqué par une histoire industrielle, celle des usines Renault, pour recréer un espace qui stimule la création contemporaine.

Cette ambition s'appuie sur la logique du «cluster», une articulation souple et efficace d'éléments hétérogènes autour d'un même pôle de compétences, permettant de garantir l'efficacité des échanges entre de multiples entités au sein d'un même dispositif.

Le R4 prend ainsi la forme d'une matrice vivante et évolutive, basée sur le modèle du «biotop», dont le propre est de rester parfaitement modulable et par conséquent durable.

Creating a dynamic art community based on a philosophy of mutual inspiration

A unique venture in the art world, R4 aims to encourage fertile interaction through which the different actors on site can come together to create a new and vibrant arts community. Inspired by a public-spirited desire for shared development, the R4 project aims to foster direct interaction and cooperation between the producers of culture and knowledge (artists, curators, public and private cultural institutions...), the commercial players (gallerists, art dealers and collectors...), and the general public.

Art in the 21st century sees openness and experimentation as priority issues, and so R4 intends to provide those involved in the contemporary art scene with an environment that is conducive to inspiration and creativity. By welcoming artists to areas designed to meet their many and ever-changing needs, the aim of R4 is to transcend the usual boundaries between stage and backstage, between the experimental and the economic, and between expertise and curiosity.

Ile Seguin is marked by its past, and approaches its future as a place for breaking new ground in order to recreate

The idea which initially provided the impetus for R4 and which today remains its foremost "raison d'être" is: "Breaking new ground to recreate": breaking new ground in a place that is strongly marked by its industrial history – the history of Renault's automobile plants – in order to recreate a space that will be a driving force for contemporary creation.

This ambition is derived from the concept of the "cluster", a flexible and efficient assembly of diverse elements around a shared focal point of skills, ensuring vibrant exchange between the various constituents within the same framework. In this way, R4 takes the form of a living matrix in constant development, based on the model of the "biotope", the main characteristic of which is to remain perfectly adaptable to change, and thus sustainable over time.

meaning and philosophy

ambition

R4

La «Zwischennutzung» ou comment habiter un lieu en conservant l'intensité et «l'intranquillité» du provisoire

Le R4 œuvre au développement d'une philosophie écologique en phase avec l'imaginaire de la «Zwischennutzung». Ce terme allemand, qui signifie littéralement «utilisation intermédiaire», a pour rôle de qualifier l'utilisation temporaire d'un lieu, en règle générale celle d'une friche industrielle. D'un point de vue conceptuel, il désigne un ensemble de méthodes informelles de développement urbain qui ont pour propriété de générer des impulsions et de stimuler la créativité des parties prenantes.

À la fois source d'innovations et ressource pour agir dans un monde incertain, la «Zwischennutzung» contemporaine dépasse largement la simple utilisation temporaire d'un lieu en friche. Elle représente aujourd'hui une stratégie d'excellence pour le développement de projets culturels, en particulier de par la richesse des échanges qu'elle suscite, et de par sa capacité à résorber la tension originelle entre le caractère expérimental d'un projet et les exigences économiques qui lui sont posées.

Mettre en concordance l'expérimental et l'hospitalité

Pour maîtriser la complexité du R4, ses artisans ont mobilisé un réservoir de savoirs ainsi que des méthodes issues de «l'urbanisme». En effet, la création du site épouse les thèses stratégiques d'un développement urbain analogue à celui d'une microville, à partir de critères comme la densité et la mixité, l'efficacité des interconnexions, l'excellence du cadre et du lieu et l'ouverture au public.

Le R4 privilégie l'expérimentation dans le sens de l'ouverture des possibles, de l'appel à l'émulation et de la prise en compte de l'incertain. L'hospitalité est reliée au désir de restituer l'Ile Seguin à des utilisateurs actifs et au public afin qu'elle soit véritablement habitée. Dans le R4, cette notion ne se conçoit pas sans un certain nomadisme. Ainsi, l'architecture elle-même traduira-t-elle les possibilités d'ouverture, de déplacement, de reconfiguration, spatiales et temporelles permanentes.

l'esprit

la méthode

“Zwischennutzung” or how to occupy a place while retaining the intensity and the “restlessness” of the provisional

R4 aims at developing an ecological philosophy that is in keeping with the concept of “Zwischennutzung”. This German term literally means the interim use of a place – usually industrial wasteland. From a conceptual point of view, “Zwischennutzung” designates a set of informal urban development strategies that are characterised by their capacity to create momentum and to stimulate the creativity of the persons involved.

Both a source of innovation and a resource for future action in an uncertain world, the contemporary “Zwischennutzung” goes far beyond the temporary use of an industrial wasteland. Today, it represents an excellent strategy for the development of cultural projects, in particular through the wealth of exchanges that it triggers, and by its capacity to resolve the basic tensions between the experimental character of a project on the one hand and the economic constraints on the other.

Uniting the experimental with the hospitable

To master R4’s complexity, its developers have activated a full range of know-how, as well as methods derived from “urban development”. In fact, the creation of the site takes up the strategic principles of town planning, similar to those for a micro-city, such as density and social diversity, the efficiency of interconnections, the exceptional character of the surroundings and the place itself, and public accessibility.

R4 emphasises experimentation in the sense of encouraging open-endedness, appealing to a spirit of mutual stimulation and embracing the uncertain. Hospitality is linked to the desire to restore Ile Seguin to a group of active users and to the public so that it is fully made use of. In the case of R4, this notion goes hand in hand with a certain nomadism. Thus the architecture itself will convey ongoing possibilities for openness, movement and reconfiguration in space and time.

philosophy

method

R4



Oscar Tuazon, «Dad», dans les jardins de l’Ile Seguin / Oscar Tuazon, “Dad”, in the gardens on Ile Seguin



Le dernier territoire insulaire à investir au cœur du Grand Paris

L'Ile Seguin est un lieu unique. D'une superficie de 12 hectares, elle est la dernière île à bâtir de Paris et de sa région. Au cœur du Grand Paris et de la Vallée de la Culture de l'ouest parisien, l'Ile Seguin s'inscrit dans l'écrin de verdure des coteaux de Meudon et face au trapèze de la rive de Boulogne Billancourt, véritable quartier émergent. L'Ile Seguin est le lieu d'une histoire artistique industrielle et sociale exceptionnelle.

Site d'inspiration pour de nombreux artistes dont Corot, Delacroix, Sisley, Turner, l'île connaît une première aventure industrielle à l'initiative du chimiste Armand Seguin, qui y installe une grande tannerie au début du 19e siècle. Elle sera par la suite, durant un siècle, le cœur de l'innovation industrielle automobile de la France avec les usines Renault. En 1992, Renault ferme la dernière chaîne de production. La friche industrielle fait l'objet aujourd'hui d'un projet d'aménagement urbain d'envergure.

Ile Seguin

The last island to be developed in the Greater Paris region

Ile Seguin is a unique place. Covering an area of 12 hectares, it is the last island to be built on in Paris and the surrounding region. Situated in the heart of Greater Paris and the "Valley of Culture" to the west of the city, Ile Seguin is set against the verdant background of the Meudon hills, facing the "Trapèze" at Boulogne-Billancourt, an up-and-coming district.

Ile Seguin is a place with an exceptional artistic, industrial and social history.

A site that inspired numerous artists including Corot, Delacroix, Sisley and Turner, the island experienced its first industrial adventure when the chemist Armand Seguin established a large tannery there at the beginning of the 19th century. Later, it was to become the innovative heart of France's automobile industry with the opening of the Renault factories. Renault closed its last production line on the island in 1992. The former industrial site is now the focus of a large-scale urban planning project.

a unique place



Reto Pulfer, "Inselgeist LS", (Génie de l'île), 2012
Textile, métal, haubans, soleil, vent, 12 x 24 x 6 m
Textile, metal, shrouds, sun, wind, 12 x 24 x 6 m



préfiguration





Afin de mettre en acte le processus de l'expérimentation et de l'hospitalité, le R4 se dote d'un programme de préfiguration, «*allez-y!*», qui sera réalisé jusqu'à son ouverture. Celui-ci vise à activer la stratégie participative du projet et des impulsions qu'il nécessite; à créer et à véhiculer des images fortes et à communiquer, à intervalles réguliers, sur les avancées du projet. Il est l'occasion pour le public de se réapproprier ce territoire en jouissant des lieux aménagés (les jardins) et de révéler la puissance d'imagination du lieu (chantiers et terrains vagues).

Prise de possession symbolique du territoire du R4, les événements en plein air initiés sous la bannière de «*allez-y!*» ont pour but de fédérer artistes, galeristes, collectionneurs, architectes-urbanistes, institutions et public autour du projet. «*allez-y!*» s'ouvre en trois actes: la journée festive et artistique du 7 juillet 2012, une collaboration avec la FIAC, du 15 au 20 octobre 2012, suivi d'un colloque philosophique avant la fin de l'année.



préfiguration

In order to implement the process of experimentation and hospitality, R4 has developed an ongoing programme of preliminary events, called "*allez-y!*", which will extend until the opening of the venue. This programme aims to activate the project's participative strategy and the impulses this needs; to generate and convey powerful images; and to communicate the progress of the project at regular intervals. It gives the general public an opportunity to rediscover the site while enjoying the landscaped areas (the gardens) and to experience the imaginative impact of the place (building sites and wasteland).

Symbolically taking possession of the R4 site, the aim of the open-air events taking place under the "*allez-y!*" banner is to rally artists, gallery owners, collectors, urban architects, institutions and the general public around the project. "*allez-y!*" opens in three acts: the day of festivities and art on 7 July 2012, a collaboration with the FIAC from 15 to 20 October 2012, followed by a philosophical conference before the end of the year.

RETO PULFER - INSELGEIST LS (génie d 'île)

hauteur mats: 7 m
distance entre ceux mats: 13 m (ou 14 m)
au autre dimension mais rapport 1:2



setting the stage



acte 1 : «allez-y !» 2012

7 juillet

préfiguration





préfiguration





Oscar Tuazon, «Dad», 2010/2012
Poutres de pin, vis en acier, 2 néons fluorescents, 450x750x500 cm
Pinewood beams, steel screws, 2 fluorescent tubes, 450x750x500 cm



Reto Pulfer, «Inselgeist LS», (Génie de l'île), 2012
Textile, métal, haubans, soleil, vent, 12x24x6 m
Textile, metal, shrouds, sun, wind, 12x24x6 m



Nicolas Party, «Blakam's Stone», 2012
Acrylique sur pierre, dimensions variables
Acrylic on stone, variable dimensions



Nicolas Party, «19 doigts», 2012
Peinture et crayon sur bois, dimensions variable
Paint and pencil on wood, variable dimensions

R4

acte 1 : «allez-y !» 2012

7 juillet



À partir du 16 octobre, et pour une semaine, dix-sept artistes et quinze galeries internationales investissent l'Ile Seguin pour une promenade artistique inédite.

For one week, starting on 16 October, 17 artists and 15 international galleries will be participating in an original and unprecedented Art Walk on Ile Seguin.



R4 / FIAC

acte 2: "allez-y !" 2012

16-21 oct.

SPARTACUS CHETWYND

SADIE COLES HQ, London

IDA EKBLAD

KARMA INTERNATIONAL, Zurich

GEORG HEROLD

SADIE COLES HQ, London

JONATHAN HOROWITZ

GAVIN BROWN'S ENTERPRISE, New York

SADIE COLES HQ, London

KAREN KILIMNIK

303 GALLERY, New York

NICOLA MARTINI

KAUFMANN REPETTO, Milan

ANNETTE MESSEGER

MARIAN GOODMAN, Paris/New York

OSCAR MURILLO

ISABELLA BORTOLOZZI, Berlin

R4 projet associé **FIAC**

VIRGINIA OVERTON

FREYMOND-GUTH FINE ARTS, Zurich

NICOLAS PARTY

THE MODERN INSTITUTE, Glasgow

GREGOR STAIGER, Zurich

MAI-THU PERRET

PRAZ-DELAVALLE, Paris

ROB PRUITT

GAVIN BROWN'S ENTERPRISE, New York

RETO PULFER

BALICEHERTLING, Paris

UGO RONDINONE

EVA PRESENHUBER, Zurich

MARTIN SOTO CLIMENT

T293, Naples/Rome

MARK TITCHNER

PERES PROJECTS, Berlin

OSCAR TUAZON

EVA PRESENHUBER, Zurich

SPARTACUS CHETWYND

Née en 1973 à Londres, Royaume-Uni
Vit et travaille à Nice
Born 1973 in London, United Kingdom
Lives and works in Nice



SIMULATION

Nothing in no space

2011

Bronze, peinture / Bronze, paint
4 parts each ca. 30 x 60 x 27 cm
Edition of six

Courtesy of the artist and Sadie Coles HQ, London

F L'artiste britannique Spartacus Chetwynd est connue pour ses performances baroques et surréelles où elle mêle avec humour des références à l'histoire de la peinture et à la culture populaire. Dans la performance *An Evening with Jabba the Hutt* (2003), la figure impitoyable du marchand d'esclaves de la série des *Star Wars* (1977/1980/1983) trouve l'opportunité de sauver sa réputation scabreuse en animant une émission de télévision sur la politique mondiale. Dans la tradition du grotesque, l'œuvre de Chetwynd entrecroise des fresques de Giotto, des figures de Jérôme Bosch ou des *Anthropométries* d'Yves Klein (1960) avec des morceaux de heavy métal, le vidéo-clip *Thriller* de Michael Jackson (1984) ou la série télévisuelle des années 1980 *The Incredible Hulk*. Au-delà de la création de situations comiques confinant à l'absurde, Chetwynd, qui est titulaire d'un BA en anthropologie, explore les constructions culturelles, se référant

à l'œuvre de l'ethnologue et anthropologue Claude Lévi-Strauss. La pratique du «bricolage» est essentielle dans son œuvre, non seulement en termes de contenus, mais aussi dans la construction formelle de ses sculptures et de ses «accessoires». La série de sculptures en bronze *Nothing in no space* (2011), un groupe de créatures aviaires hybrides, oscille entre le grotesque et un aspect profondément surréel-mélancolique.

E British artist Spartacus Chetwynd has become known for her baroque and surreal performances in which humorous visual quotations from art history are melded with references to pop culture. In the performance *An Evening with Jabba the Hutt* (2003), Chetwynd gave the character of the merciless slave trader from the *Star Wars* film series (1977/1980/1983) the opportunity to salvage his sleazy reputation by hosting a program on world politics. Set within the tradition of the grotesque, her work combines elements of Giotto's frescoes, characters from Hieronymus Bosch, and figures from Yves Klein's *Anthropométries* (1960) with heavy metal music, Michael Jackson's *Thriller* music video (1984), and the 1980s TV series *The Incredible Hulk*. Chetwynd, who has a B.A. in anthropology, goes beyond creating an absurd comic situation to investigate the construction of culture, referring to the work of ethnologist and anthropologist Claude Lévi-Strauss. The practice of *bricolage* is of strategic importance to her work, not only in terms of content but also in the formal making of her sculptures and "props". The bronze sculptural group *Nothing in no space* (2011), a group of hybrid bird creatures, oscillates between the grotesque and the deeply surreal-melancholic moment.

R4 / FIAC

16-21 oct.

IDA EKBLAD

Née en 1980 à Oslo, Norvège / Vit et travaille à Oslo
Born 1980 in Oslo, Norway / Lives and works in Oslo



SIMULATION

Wrapped in Silk

2010

Toile d'araignée en métal enveloppée de brindilles de bois / Metal spider web wrapped in wooden twigs
187 x 235 cm

Courtesy of the artist and Karma International, Zurich

F L'artiste norvégienne Ida Ekblad travaille avec la peinture, la sculpture et la poésie. À l'instar des situationnistes, Ekblad se livre à des «dérives» dans le paysage culturel, collectant et assemblant des éléments préexistants – des fragments de textes, des objets usagés ou trouvés – pour construire ses sculptures et ses collages. Son œuvre entretient un rapport fluctuant avec les «ismes» de l'histoire de l'art. Ainsi, sa peinture fait aussi bien référence à l'informel du mouvement CoBrA de la fin des années 1940 qu'au répertoire formel de l'expressionnisme abstrait. Le titre de la sculpture *Wrapped in Silk* renvoie à la poésie de la figure de l'araignée et de sa toile, et l'œuvre se distingue par sa fragilité et le caractère soyeux de

son enveloppe. Toutefois, composée d'objets trouvés et ayant été exposée à la fois en intérieur et en extérieur, elle peut aussi être interprétée comme un «détournement» situationniste, pas tant pour l'évocation allégorique de la toile que pour sa qualité de structure sociétale contemporaine. La vie privée est dans la société occidentale de plus en plus bridée par la technologie, l'action de l'État et éventuellement celle de l'entreprise, et elle y est donc de plus en plus figée.

E Norwegian artist Ida Ekblad combines painting, sculpture and poetry in her work. Like a Situationist, she "roams" through the cultural landscape, collecting and bringing together pre-existing elements – text fragments, used things, found objects – to fabricate her sculptures and collages. The resulting work rubs uneasily against the "isms" of art history. Her painting, for example, refers to the informality of the CoBrA art movement of the late 1940s as well as to the Abstract Expressionist language of forms. The title of the sculpture, *Wrapped in Silk*, makes poetic reference to a spider and its web, and the work is characterised both by its fragility and silkiness. Yet the piece – it, too, a found object that Ekblad has presented in both indoor and outdoor settings – can also be read as a Situationist *détournement*, not least for its allegorical evocation of the web as a contemporary societal structure. As private life in Western society becomes more and more restrained by technological, governmental, and even corporate structures, it is also becoming more stabilised.

GEORG HEROLD

Né en 1947 à Iéna, Allemagne/Vit et travaille à Cologne
Born 1947 in Jena, Germany/Lives and works in Cologne



SIMULATION

Untitled
2011
Bronze
362 x 239 x 82 cm

Courtesy of the artist and Sadie Coles HQ, London

F Étudiant de Sigmar Polke à la fin des années 1970, l'artiste allemand Georg Herold se trouva très vite associé à un courant de jeunes artistes allemands auquel appartenaient Albert Oehlen et Martin Kippenberger. Reflétant sa rébellion anti-bourgeoise, l'œuvre de Herold est souvent le lieu d'une critique des codes convenus et d'une conception conformiste de l'art. Elle n'est régie par aucun principe schématique et aucun style homogène. Sur l'Ile Seguin, Herold présente une sculpture en bronze anthropomorphe d'où se dégage un état de tension ambigu. Sa forme oscille entre représentation minimaliste et figuration sauvage et elle traduit sans équivoque une position à caractère sexuel et sexué. L'intention de Herold est ici "de parvenir à une situation ambiguë qui autorise toutes sortes d'interprétations".

E German artist Georg Herold was a student of Sigmar Polke in the late 1970s and soon became associated with a wave of young German artists including Albert Oehlen and Martin Kippenberger. His work reflected an anti-bourgeois rebelliousness by frequently playing with accepted codes and expectations of what art should be. Herold's work is characterised by the absence of a single unifying principle or style. On Ile Seguin, he will present an anthropomorphic bronze sculpture that suggests an ambiguous state of tension. The form oscillates between minimalism and a brutal figuration that clearly depicts a sexualised and gendered stance. With his work Herold intends to "reach an ambiguous state that allows all sorts of interpretations".

JONATHAN HOROWITZ

Né en 1966 à New York, États-Unis
Vit et travaille à New York
Born 1966 in New York, USA
Lives and works in New York



SIMULATION

Liberated Bonsai in Reclaimed Wood Barrel
2012
Bois de récupération, métal, bonsaï, bol chinois, peinture spray / Reclaimed wood, steel, Bonsai plant, china bowl, spray paint
73 x 121 x 121 cm

Courtesy of the artist, Gavin Brown's enterprise, New York and Sadie Coles HQ, London

16-21 oct.

R4 / FIAC

F L'artiste américain Jonathan Horowitz traite dans ses œuvres de questions politiques, sociales et écologiques. La technique du montage est un de ses outils familiers, ainsi, dans *Apocalypto Now* (2009), il utilise comme source principale un documentaire sur les films catastrophes hollywoodiens auquel il mêle des séquences de films sur le changement climatique et des scènes de films sur le 11 septembre. La stratégie visuelle d'Horowitz est au service d'une critique acerbe, souvent pleine d'humour, faisant cohabiter des éléments d'histoires qui n'ont apparemment aucun rapport entre elles. Horowitz a créé *Liberated Bonsai in Reclaimed Wood Barrel* (2012) pour l'exposition *Secret Life* qu'il a présentée à Sadie Coles HQ de Londres avec l'artiste américaine Elizabeth Peyton. Horowitz explore dans cette œuvre la relation de la psychologie humaine avec les plantes. Les pots de fleurs énormes qu'il crée pour ses bonsaïs – des symboles traditionnels d'une nature taillée et modelée avec art – sont destinés à les libérer de leur état d'étiollement.

E American artist Jonathan Horowitz often uses the technique of montage in his work, which revolves around political, social and ecological questions. In *Apocalypto Now* (2009), for example, Horowitz took a documentary about Hollywood disaster movies as a main source and cut in documentaries about climate change as well as scenes from movies about September 11th. Horowitz's visual strategy uses pointed critique, often combined with humour, to graft together parts of apparently non-related narratives. Horowitz created the work *Liberated Bonsai in Reclaimed Wood Barrel* (2012) for the exhibition *Secret Life*, a two-person show with American

artist Elizabeth Peyton at Sadie Coles HQ in London. In it, the artists explored the relationship of human psychology to plants. For his Bonsai trees – those classic symbols of nature pruned and tailored by art – Horowitz created enormous planters in order to free them from their stunted state.

KAREN KILIMNIK

Née en 1955 à Philadelphie, États-Unis
Vit et travaille à Philadelphie
Born 1955 in Philadelphia, USA/Lives and works in Philadelphia



Fairies
2012
Matériaux mixtes / Mixed material
Dimensions variables

Courtesy of the artist and 303 Gallery, New York

F Depuis plus de vingt ans, l'artiste américaine Karen Kilimnik développe une œuvre qui incorpore et travaille une iconographie issue de la culture populaire, de séries télévisées et de la presse à sensation – mais aussi de l'histoire de l'art et du ballet. Son intérêt prononcé pour le baroque et le romantisme est à mettre en relation avec leur réapparition sous la forme du kitsch dans la culture contemporaine. Des personnalités célèbres comme Paris Hilton ou Leonardo di Caprio se transforment chez

Kilimnik en Marie-Antoinette ou en Prince charmant. En ce sens, l'œuvre peut être interprétée comme une forme de traduction de fables médiatiques en «réalités authentiques», et inversement. Dans ses installations, qui sont autant d'images-tableaux, l'artiste utilise aussi bien des matériaux décoratifs bon marché que du mobilier de luxe. Pour l'Ile Seguin, Kilimnik a créé une nouvelle installation avec des «accessoires» et des lumières colorées.

E Over more than two decades, American artist Karen Kilimnik has developed an oeuvre that incorporates and elaborates an iconography nourished by pop culture, television series and the yellow press – as well as by the history of art and ballet. Her pronounced interest in the Baroque and Romantic movements relates specifically to their reoccurrence as kitsch in contemporary culture. In her work, celebrities like Paris Hilton and Leonardo di Caprio morph into figures like Marie-Antoinette and Prince Charming. In this sense, her work can be interpreted as a form of translation of media fantasies into an “authentic reality” and vice versa. In her installations she uses cheap decorative materials as well as luxury furnishings to form tableau-like images. On the Ile Seguin, Kilimnik will create a new installation with props accompanied by coloured lights.

NICOLA MARTINI

Né en 1984 à Florence, Italie/Vit et travaille en Italie
Born 1984 in Florence, Italy/Lives and works in Italy

Senza Titolo
2012

Colophane, cire d'abeille, caoutchouc Copal Manille/Colophane, beeswax, rubber Copal Manille

Courtesy of the artist and Kaufmann Repetto, Milan

F L'artiste italien Nicolas Martini travaille principalement dans le champ de la sculpture, un médium qui sait répondre à son intérêt spécifique pour la transformation de la matière. Les processus et la perception de la matérialité sont au cœur de sa pratique artistique et il associe le plus souvent des matériaux traditionnels comme le béton ou le bois à des substances expérimentales comme l'acide hydrochlorique et le bitume. L'acide hydrochlorique a pour effet de modifier lentement et continûment la structure de la pierre; Martini revisite des pratiques historiques de la «destruction» en sculpture – simplement, ici, cette destruction n'est pas opérée directement par la main de l'homme. Sa pratique rappelle les manifestes d'art autodestructeur/autogénérateur du début des années 1960 de l'artiste germano-britannique Gustav Metzger. Les sculptures de Martini travaillent également sur la relation entre le «dedans» et le «dehors», sur le plan matériel comme sur le plan psychologique. Des espaces psychologiques qui sont tournés vers l'extérieur se transforment ainsi en espaces «intérieurs» à la troublante matérialité.



16–21 oct.

R4 / FIAC

E Italian artist Nicola Martini works mainly in the field of sculpture, and his interest in the transformation of matter is deeply related to his chosen medium. His sculptural practice is focussed on the process and perception of materiality. He often mixes more traditional materials such as concrete and wood with experimental ones like hydrochloric acid and bitumen. The result of using hydrochloric acid for his sculptures is a slowly but constantly changing structure of the stone; his work revisits the classic mechanism of sculpture “by removal” – except it is not executed directly by human hand. His practice recalls the Auto-Destructive / Auto-Generative art manifestos from the early 1960s by the German-British artist Gustav Metzger. Martini’s sculptures often explore the association between “inside” and “outside” on material as well as psychological levels. Psychological spaces are turned outwards and become concrete, uncanny “inner” spaces.

ANNETTE MESSAGER

Née en 1943 à Berck-sur-Mer, France Vit et travaille à Malakoff
Born 1943 in Berck-sur-Mer, France Lives and works in Malakoff



Andrew à Paris
2012
Tissu en nylon, ventilateur/

SIMULATION

Nylon fabric, fan
550 × 45 × 45 cm

Courtesy of the artist and Marian Goodman, Paris

F Les expériences de la douleur, de l'horreur, de la violence, de la perte, du désir et de l'extase sont les constituants émotionnels qui traversent l'œuvre d'Annette Messenger – tout comme la faillibilité de la mémoire que l'artiste ne manque pas d'interroger. Elle produit depuis le début des années 1970 des installations utilisant le dessin, la photographie et des sculptures molles, faisant surgir, en héritière du symbolisme et du surréalisme, le fantastique et l'horreur au sein même d'une imagerie plaisante de la vie quotidienne. L'œuvre de Messenger a beaucoup questionné les perceptions convenues de la femme et elle a suscité des débats animés dans le mouvement féministe. En 2005, l'artiste a reçu le prestigieux Lion d'or de la Biennale de Venise pour le pavillon français. Sur l'Ile Seguin, Messenger présente une nouvelle œuvre, de plus de cinq mètres de hauteur, appartenant à la série des *Pantins noirs*.

E Experiences of pain, horror, violence, loss, desire, ecstasy and the fallibility of memory are among the range of emotional states that concern French artist Annette Messenger in her work. She has worked since the early 1970s on multi-media installations utilising drawing, photography and soft sculpture, taking recourse in the legacy of Symbolism and Surrealism to fuse the fantastic and the horrific with affable imagery of daily life. Messenger’s work often questions accepted perceptions of women and has been the subject of heated discussions within feminist art circles. In 2005, she won a prestigious Golden

Lion award for the French pavilion at the Venice Biennale. On Ile Seguin, Messenger will present a new piece, over five metres high, from her "Pantin" series in black.

OSCAR MURILLO

Né en 1986 en Colombie/Vit et travaille à Londres

Born 1986 in Colombia /Lives and works in London



Make It Happen in Steps...

2012

Acier inoxydable poli, lumière disco, batterie de voiture, discman et CD, haut-parleurs/Cut mirror acrylic, disco lighting, car battery, discman and CD, loudspeakers

Dimensions variables /Unique

Courtesy of the artist and Galerie Isabella Bortolozzi, Berlin

F L'artiste colombien Oscar Murillo produit des performances, des peintures, des vidéos et des installations dans lesquelles il s'intéresse au thème de la communauté. Ses performances explorent les stéréotypes des modes de vie contemporains, réservant un traitement spécifique au «lieu», qui devient le cœur de l'œuvre. L'œuvre de Murillo repose sur une approche politique des classes sociales, de la richesse, de l'économie et du pouvoir, des thématiques qu'il

traduit sous la forme de matériaux et de processus. Sur l'Ile Seguin, l'artiste a fixé deux plaques d'acier inoxydable poli sur les restes de structures en métal présents sur l'île. Les surfaces miroitantes des plaques portent sur leur flanc un discman qui diffuse des tubes sortis dans les années 1970 chez Fania Records – une maison de disques qui s'est rendue célèbre pour sa promotion de la musique salsa. Le spectateur est invité à participer à l'œuvre sur le principe de "l'esthétique relationnelle".

E Colombian artist Oscar Murillo explores the topic of commonality in his performances, paintings, videos and installations. Delving into the clichés of contemporary lifestyles within the context of his performances, Murillo's artistic practice develops a form of site-specificity in which the site becomes the heart of the piece. His work reveals a political approach to issues of class, wealth, economy and power, as expressed through materials and processes. On Ile Seguin, Murillo will affix two times a sheet of polished stainless steel to the island's pre-existing skeletal metal structures, creating a mirror-like surface. Placed alongside, a discman will play hits released in the 1970s by Fania Records – the music company famous for promoting what became known as salsa music. In the tradition of "relational aesthetics", the viewer will be invited to participate in the work.

VIRGINIA OVERTON

Née en 1971 à Nashville, États-Unis
Vit et travaille à New York
Lives and works in New York /Born 1971 in Nashville, USA

R4 / FIAC

16–21 oct.



Untitled

2012

Matériaux mixtes /Mixed material
Dimensions variables / Variable dimensions

Courtesy of the artist and Freymond-Guth Fine Arts, Zurich

F L'artiste américaine Virginia Overton produit principalement des sculptures et des installations qu'elle construit avec des matériaux de construction et des objets trouvés. Elle s'intéresse à la matérialité de l'œuvre, plus spécialement à son poids, à sa gravité et à sa suspension dans l'espace. Sa pratique artistique est fortement liée à la configuration de l'espace d'exposition et de son environnement. Dans son exposition présentée en 2011 à Freymond-Guth Fine Arts à Zurich, elle avait placé quatre planches de bois contre le mur, métamorphosant des planches récupérées sur un chantier en sculptures qui s'élançaient avec élégance dans l'espace et auxquelles les ampoules électriques fixées au sommet de trois d'entre elles conféraient ironiquement des qualités plutôt féminines. Fragiles compositions faites de matériaux le plus souvent industriels, de nombreuses œuvres d'Overton reposent sur la notion d'équilibre. Sur l'Ile Seguin, l'artiste a conçu un projet en lien avec le passé de l'île dont l'usine Renault avait fait un site de construction automobile fortement industrialisé.

E American artist Virginia Overton uses building materials and found objects in her works, which are mostly sculptures and installations. She investigates these for their physicality, especially such qualities as weight, gravity and suspension. Her artistic practice is also very much linked to the particular conditions of the exhibition space and its surrounding environment. For her 2011 solo exhibition at Freymond-Guth Fine Arts in Zurich, four wooden planks were set against the wall. Overton transformed these finds from a Zurich building site into elegantly spare and, ironically, rather feminine sculptures by attaching a light bulb to the top of three of the planks. Many of Overton's works are characterised by the idea of equilibrium. They are fragile compositions made up of relatively industrial materials. On the Ile Seguin, which used to be the site of a Renault factory, Overton will develop a new project reacting to the island's past as the site of a Renault factory, a highly industrialised center for automobile manufacturing.

NICOLAS PARTY

Né en 1980 à Lausanne, Suisse /
Vit et travaille à Glasgow
Born 1980 in Lausanne, Switzerland
Lives and works in Glasgow



07.07.2012

19 Doigts
2012
Peinture et crayon sur bois / Paint and pencil on wood
Dimensions variables / Variable dimensions

Courtesy of the artist, Modern Institute, Glasgow and Gregor Staiger, Zurich

Commande de R4 pour acte 1: «allez-y!» / Commissioned by R4 for act 1: "allez-y!"



07.07.2012

Blakam's Stone
2012
Acrylique sur pierre / Acrylic on stone
Dimensions variables / Variable dimensions

Courtesy of the artist, Modern Institute, Glasgow and Gregor Staiger, Zurich

Commande de R4 pour acte 1: «allez-y!» / Commissioned by R4 for act 1: "allez-y!"

F L'artiste suisse Nicolas Party travaille essentiellement avec les médiums de la peinture et du dessin. Il s'intéresse aux genres classiques de l'histoire de l'art, la nature morte ou le nu, par exemple, dont il produit de véritables parodies en usant de procédés humoristiques. La question des genres et des conventions artistiques, de leur déconstruction et de leur questionnement, est un thème

récurrent dans son œuvre. Dans la série *Blakam's Stone* (2012), Party transforme des pierres trouvées dans la nature en des simulacres peints de fruits et de morceaux de viande. Les pierres ne laissent planer aucun doute sur leur travestissement; non seulement, elles sont trop grosses pour les objets représentés, mais leurs couleurs sont trop vives, manifestant une exubérance proche de la bande dessinée. La série *19 doigts* (2012) repose sur le même principe, simplement Party a utilisé ici des billots de bois qu'il a métamorphosés en d'énormes doigts par la peinture et le dessin. Dispersés sur l'Ile Seguin, les fruits, les morceaux de viande et les doigts transforment l'île en une fantaisie surréaliste.

E The artistic practice of Swiss artist Nicolas Party is focused primarily on painting and drawing. In his works, art-historical topics such as still lifes and nudes often become a travesty of themselves through the strategic use of humour. Concerns of genre and artistic conventions and their deconstruction and interrogation have been constant themes in his work. In the group of works entitled *Blakam's Stone* (2012), Party transformed found stones into painted simulacra of pieces of fruit and meat. The stones are in obvious disguise; not only are they too big but they are also too colourful, depicted with almost cartoonish exuberance. For the work *19 Doigts* (2012), Party employs the same strategy but takes wood blocks as a point of departure, painting and drawing on them so that they look like big fingers. Scattered over Ile Seguin, the fruit, the meat pieces and the fingers transform the island into a Surrealist fantasy.

R4 / FIAC

16-21 oct.

MAI-THU PERRET

Née en 1977 à Genève, Suisse / Vit et travaille à Genève
Born 1977 in Geneva, Switzerland
Lives and works in Geneva



SIMULATION

Untitled
2009
Trois boules de béton / Three concrete balls
Diameters: 50 cm, 58 cm, 75 cm

Courtesy of the artist and Praz-Delavallade, Paris

F Mai-Thu Perret travaille depuis 1999 à *The Crystal Frontier*, le récit ininterrompu de l'expérience d'un groupe de femmes parties vivre dans le désert du Nouveau Mexique pour construire leur propre communauté. Cette communauté imaginaire, dénommée New Ponderosa Year Zero, est un modèle social alternatif, très éloigné du néo-libéralisme. Le récit constitue la toile de fond de l'œuvre multiforme de Mai-Thu Perret, qui intègre des notes du journal de la vie à la ferme, des figurines en papier mâché, des peintures abstraites sur contreplaqué et des objets artisanaux (des textiles et des poteries, par exemple) qui meublent la modeste

existence de la communauté. Perret parseme son récit de références historiques qu'elle traite avec un regard critique, des utopies littéraires féministes à la théorie de l'art, de l'histoire du design à la propagande soviétique – pour n'en citer que quelques-unes. *Untitled* se compose de trois boules de béton de différentes tailles dans lesquelles on peut voir une forme de citation causative du constructivisme. La «tradition constructiviste» est en effet un des centres d'intérêt majeurs de Perret, tout comme la forme et la fonction du/des langage(s) – aussi dans leurs aspects performatifs.

E Mai-Thu Perret has worked since 1999 on *The Crystal Frontier*, a continuous narrative about a group of women who moved to the desert of New Mexico to build their own commune. The imaginary commune, called New Ponderosa Year Zero, is an alternative societal model, far removed from neo-liberalism. Its narrative provides the background for Mai-Thu Perret's versatile oeuvre, which includes diary entries about life on the farm, dolls made of papier-mâché, abstract paintings on plywood, and the artisanal objects (such as textiles and pottery) with which the commune ekes out a living. Perret's narrative refers critically to various themes, from utopian feminist literature, art theory and design history, to Soviet propaganda, to name but a few. The work *Untitled*, consisting of three concrete balls of different sizes, can be read as a pointed quotation of Constructivism. Indeed, the "Constructivist tradition" as well as the form and function of language(s) – in the performative sense as well – are among Perret's chief interests.

ROB PRUITT

Né en 1964 à Washington D.C., États-Unis/Vit et travaille à New York
Born 1964 in Washington D.C., USA/
Lives and works in New York



SIMULATION

A fiberglass-model of a Velociraptor dinosaur, varnished in cosmi-chrome
2012

Fibre de verre enduite de cosmi-chrome/
Fiberglass varnished in cosmi-chrome
189.9 x 283.8 cm



SIMULATION

A fiberglass-model of a Stegosaurus dinosaur, varnished in cosmi-chrome
2012

Fibre de verre enduite de cosmi-chrome/
Fiberglass varnished in cosmi-chrome
213 x 492 x 109 cm

Courtesy of the artist and Gavin Brown's enterprise, New York

F Depuis le début des années 1990, l'artiste américain Rob Pruitt mêle esthétique populaire postmoderne et satire politique. Ses œuvres, y compris celles présentées sur l'Île Seguin, s'intéressent aux modes de production de l'art

contemporain. Portant des titres qui soulignent déjà le fort intérêt de l'artiste pour la fabrication de l'œuvre, *A fiberglass-model of a Velociraptor dinosaur, varnished in cosmi-chrome* et *A fiberglass-model of a Stegosaurus dinosaur, varnished in cosmi-chrome* ont été créées pour l'installation *History of the World* présentée en 2012 au Kunstverein de Fribourg. La mise en scène de l'exposition était destinée à lui donner le visage d'un paysage archéologique: des dinosaures recouverts d'un chrome noir brillant avait été commandés à une société spécialisée dans la production d'objets d'exposition pour les musées d'histoire naturelle. Les dinosaures étaient placés face à une série de peintures représentant des intérieurs de personnes atteintes de syllogomanie (accumulation compulsive d'objets) – ces peintures avaient été exécutées par des artisans chinois dans des conditions de travail à la chaîne. En associant ces deux «images» (réalisée ni l'une ni l'autre par la main de l'artiste), Pruitt court-circuite non seulement leurs temporalités différentes mais aussi la notion même de «loi du plus fort». L'exposition des sculptures sur l'Île Seguin soulèvera de nouvelles questions, et parmi elles, celle-ci qui n'est pas des moindres: l'art contemporain est-il devenu un parc à thème pour la haute société?

E Since the early 1990s, American artist Rob Pruitt has combined postmodern pop aesthetics with political satire. His works, including the two shown on Ile Seguin, often explore modes of contemporary art production. With titles that already underline a strong interest in the mode of production, *A fiberglass model of a Velociraptor dinosaur, varnished in cosmi-chrome* and *A fiberglass model of a Stegosaurus dinosaur,*

16-21 oct.

R4 / FIAC

varnished in cosmi-chrome were originally shown as part of the installation *History of the World* at the Kunstverein Freiburg (2012). That show was set up to resemble an archaeological landscape. In it, a company specialised in producing exhibition objects for natural history museums fashioned a custom-made group of dinosaurs entirely varnished in cosmi-chrome. These were set against a backdrop of paintings depicting rooms of "hoarders" that had been painted under assembly-line conditions by artisans in China. By combining these two "images" (neither of them hand-made by the artist), Pruitt short-circuited not just the different temporalities involved but also the very idea of the "Survival of the Fittest". New questions arise by showing the sculptures on the island, chief among them: Has contemporary art become a theme park for high society?

RETO PULFER

Né en 1981 à Berne, Suisse/Vit et travaille à Berlin
Born 1981 in Bern, Switzerland/Lives and works in Berlin



07.07.2012

Inselgeist LS (Génie de l'île) / (Spirit of the Island), 2012
Tissu, acier, soleil, vent / Fabric, steel, sun, wind
1200 x 2400 x 600 cm

Courtesy of the artist and Balice Hertling, Paris

Commande de R4 pour acte 1: «allez-y!» / Commissioned by R4 for act 1: "allez-y!"

F La construction du langage et la notation musicale constituent l'environnement conceptuel d'où l'artiste suisse Reto Pulfer tire le matériau de ses œuvres. Son esthétique mobilise des qualités de subjectivité et d'archaïsme développées par la poésie et la sensualité et qui restent finalement le plus souvent cantonnées aux sphères de la mystique. Ces qualités se retrouvent parfois dans les structures éphémères de Pulfer, comme c'est le cas avec *Inselgeist LS (Génie de l'île)*, une œuvre in situ destinée à entrer en dialogue avec la violence du soleil et du vent. Elle se présente sous la forme d'un tissu coloré, sur lequel l'artiste a rapporté deux champs de couleur différente dotés d'un œil, et qu'il a fixé sur un portique métallique – des matériaux que l'artiste utilise fréquemment dans ses installations. Il est arrivé que l'œuvre s'éclaire au point de donner l'impression d'être une apparition ondoyante. En ce sens, l'œuvre fonctionne comme un sismographe qui enregistre les interactions énergétiques entre l'île et le reste du cosmos. Tout en posant la question de l'impermanence de l'état de l'œuvre d'art, l'artiste veut attirer l'attention du spectateur sur les processus de transformation et de traduction «méconnus» et sur les problèmes de permutation des énergies.

E Swiss artist Reto Pulfer's interests in the construction of language and in musical notation serve as points of departure for his work. His aesthetic is reminiscent of subjective as well as archaic qualities of poetry and sensuality, qualities that often ultimately remain in mystical spheres. He frequently embeds

these within a temporal structure, for example in the in-situ work *Inselgeist LS (Spirit of the Island)*, which is designed to engage with the height of the sun and the strength of the wind. The work consists of dyed fabric depicting a double eye-shaped form attached to a metal structure – materials that the artist often uses in his installations. Once a day, the piece is lit by the sun in such a way that it takes on an animated appearance. In this sense, his work functions as a seismograph for the interplay of energies between the island and the rest of the cosmos. The artist wants to bring “overlooked” processes of transformation and translation, as well as questions of permutation, to the viewer’s attention while also posing questions about the state of a work of art.

UGO RONDINONE

Né en 1964 à Brunnen, Suisse / Vit et travaille à New York
Born 1964 in Brunnen, Switzerland / Lives and works in New York



A patch of old snow
2012

Grit, lacquer / Gravier, laque
Dimensions variables / Ed. of 2 + 1 AP
Equilateral triangle with side lengths 1500 cm / Équilatéral triangle avec longueur du côté 1500 cm

Courtesy of the artist and Galerie Eva Presenhuber, Zurich

F Un profond désespoir et une mélancolie romantique habitent l’œuvre d’Ugo Rondinone. Durant les vingt dernières années, l’artiste a utilisé un répertoire iconographique fondé sur la figure du clown exténué et des dessins de grand format à l’encre de Chine rappelant les gravures du XIXe siècle. L’ancrage conceptuel des œuvres de Rondinone s’enracine dans cette répétition continue d’une iconographie chargée de nostalgie qui joue le rôle d’une allégorie du trop-plein inexorable du quotidien. Ses boucles répétitives renvoient non seulement au problème de la (ré)évaluation de l’œuvre – c’est-à-dire incluant la biographie de l’artiste – mais elles évoquent aussi l’absurde du présent tel qu’il s’exprime dans l’œuvre de Samuel Beckett. *A patch of old snow* (2012), un équilatéral triangle de gravier peint en couleur fluorescent – le geste de l’artiste fait appel au langage de la sculpture minimaliste – bénéficiera de sa première présentation sur l’Ile Seguin.

E Profound despair and a romantic longing characterise the work of Ugo Rondinone. Over the last twenty years, he has elaborated a body of work using an iconographic repertoire that includes the figure of the exhausted clown and large-format india ink drawings evocative of nineteenth-century Romantic engravings. The constant repetition of this nostalgically charged iconography, which forms an allegory of inescapable everyday surfeit, serves as Rondinone’s conceptual starting point. His repetitive loops refer not only to the problem of his own artistic (re)assessment – i. e., a biographical inclusion of the artist – but also evokes the sense of the absurd present in the work of Samuel Beckett. Rondinone’s *A patch of old snow* (2012), an equilateral triangle of grit

16–21 oct.

R4 / FIAC

painted in fluorescent color – the artist’s gesture draws on Minimalist sculptural language – will be presented the first time on Ile Seguin.

MARTIN SOTO CLIMENT

Né en 1977 à Mexico City, Mexique
Vit et travaille à Mexico City
Born 1977 in Mexico City, Mexico
Lives and works in Mexico City

El Estanque de Cristal (The Crystal Pond)
2012
Pare-brise avant au verre brisé / Broken front windshields
Dimensions variables / Variable dimensions



Courtesy of the artist and t293, Naples / Rome

F L’artiste mexicain Martin Soto Climent construit ses œuvres et ses installations de sculpture avec des objets qu’il trouve dans la rue ou qu’il achète dans des brocantes. Il installe ensuite ces objets – soit tels que, soit très légèrement modifiés – dans de nouvelles configurations. Pour l’Ile Seguin, Soto Climent a conçu une installation à partir de pare-brise d’automobiles brisés. Le verre fracturé des pare-brise réfracte la lumière du soleil, les transformant en «toiles vivantes» susceptibles d’évoquer le lien historique de l’île avec des peintres impressionnistes comme William Turner

et Alfred Sisley. De telles recontextualisations font appel à des concepts développés par les surréalistes dans leur relation avec l’objet; ils voyaient dans l’objet, non pas un élément socialement homologué, mais un fragment du souvenir – une voie possible pour faire vivre les mémoires individuelles, et pour stimuler et nourrir l’imagination et les libres associations du spectateur. Toutefois, cette fonction de remémoration nécessite un geste de l’artiste propre à charger l’objet de pouvoir, à lui transmettre une énergie telle qu’en possèdent les reliques de contact. L’objet rompt librement avec le but qui lui est assigné; il est conçu pour étonner et surprendre, pour incarner – comme André Breton l’écrit dans l’un de ses manifestes – «l’objectivation de l’activité de rêve, son passage dans la réalité».

E In his objects and sculptural installations, Mexican artist Martin Soto Climent mostly employs simple objects and things he finds in the street or buys in thrift shops. He arranges these objects – sometimes unaltered, sometimes subject to minimal interventions – into new constellations to create sculptures and installations. For Ile Seguin, Soto Climent will develop a new sculptural installation using the broken windshields of cars. The shattered glass of the windshields will refract the sunlight and will turn them into “animated canvases”, evoking the island’s famous historic connection to such Impressionist painters as William Turner and Alfred Sisley. Such recontextualisations draw on ideas developed by the Surrealists and their relation to the object; they already examined the object as a fragment of recollection – as a possible way of evoking individual memories rather than socially sanctioned ones, of prompting

and developing the beholder's own associative imagination. Yet this function required a gesture performed by the artist to charge the object with power, a transmission of energy comparable to that which constitutes the contact relic. The object breaks free from its intended purpose; it is meant to astonish and surprise, to embody – as André Breton described it in one of his manifestos – the “the objectivation of the activity of dreaming, its passage into reality.”

MARK TITCHNER

Né en 1973 à Luton, Royaume-Uni
Vit et travaille à Londres
Born 1973 in Luton, United Kingdom
Lives and works in London



And Waiting We Plunged into Dreams (II)
2012
Impression numérique sur tissu/
Digital print on fabric
388 cm × 226 cm

And Waiting We Plunged into Dreams (III), 2012
Impression numérique sur tissu/
Digital print on fabric
100 cm × 150 cm

And Waiting We Plunged into Dreams (IV), 2012
Impression numérique sur tissu/
Digital print on fabric
100 cm × 150 cm

Courtesy of the artist, Peres Projects, Berlin and Viima Gold, London

F L'artiste britannique Mark Titchner travaille avec la vidéo, l'installation et l'impression numérique – parmi d'autres médiums. Les impressions numériques comportent en général des énoncés empruntés à des sources de diverses origines – des textes et des slogans apparemment choisis au hasard, qui entrent en résonance avec des systèmes de croyance, profanes ou religieux, incarnant le plus souvent des idéologies marginalisées, discréditées et oubliées dans lesquelles nous avons autrefois placé notre foi. Dans un langage évocateur de la publicité et de la propagande, Titchner exploite le désir d'édification du spectateur, son aspiration à une forme de transcendance, pour montrer combien de tels messages ont aujourd'hui perdu de leur substance. La bannière en tissu installée sur l'Ile Seguin porte l'inscription “I want a better world – I want a better me”. La formulation du message est aussi limpide que son propos est équivoque. S'agit-il d'un slogan humaniste ou socialiste? Ou bien s'agit-il d'un de ces mantras néolibéraux visant à l'amélioration de soi-même, instrument de la lutte des plus adaptés pour la survie sur le marché?

E British artist Mark Titchner is known for his works using video, installation and digital prints, among other media. The digital prints often include phrases borrowed from miscellaneous sources – seemingly random texts and slogans that resonate with systems of belief, both

16–21 oct.

R4 / FIAC

secular and spiritual, often focusing on the marginalized, discredited or forgotten ideologies in which we once placed our faith. In language redolent of advertising and propaganda, Titchner taps the viewer's desire for enlightenment, a longing for some form of transcendence, only to reveal how drained such messages are today. “I want a better world – I want a better me” is written on the fabric banner for Ile Seguin. The formulation of the message is as clear as its purpose is unclear. Is this a humanist slogan or a socialist one? Or is it just another neoliberal mantra of self-improvement, part of the struggle of the fittest to survive in the market?

OSCAR TUAZON

Né en 1975 à Seattle, Etats-Unis/Vit et travaille à Paris et Tacoma
Born 1975 in Seattle, USA/Lives and works in Paris and Tacoma



Dad
2010/12
Poutres en sapin de Douglas et en pin, tubes néon, vis et boulons en acier/Douglas fir and pine beams, neon bulbs, steel bolts and screws
450 × 750 × 500 cm

Courtesy of the artist, BaliceHertling, Paris and Standard, Oslo

Exposé à acte 1 : «allez-y !» / Shown during act 1: “allez-y !”

Sex Machine
2012
Châtaignier, pompe, eau / Chestnut, pump, water
Approx. 250 × 250 × 800

Courtesy of the artist and Galerie Eva Presenhuber, Zurich

Exposé à acte 2 : «allez-y !» / Commande de R4 pour acte 1 : «allez-y !»

Shown during act 2: “allez-y !” / Commissioned by R4 for act 1: “allez-y !”

F L'artiste américain Oscar Tuazon s'intéresse aux tensions qui marquent les relations entre l'architecture, la sculpture et la nature – des tensions manifestes dans la désintégration de l'espace public. Il s'intéresse par ailleurs aux états extrêmes de la nature dans son caractère indomptable. Il traduit l'essence de cette confrontation en utilisant un vocabulaire architectonique minimal et des matériaux de construction élémentaires. Le traitement des éléments, lourds comme légers, témoigne en outre du grand intérêt de Tuazon pour le langage formaliste. Son œuvre montre ainsi des liens avec l'art minimal d'un Sol LeWitt et le Land Art d'un Michael Heizer. La nouvelle installation sculpturale qu'il a conçue pour R4 consiste en un grand chêne transformé



07.07.2012

«en fontaine». S'égrenant sur les huit mètres de longueur de l'arbre, ses branches sectionnées provoquent des remous dans le courant de l'eau. Lorsqu'il s'approche de l'œuvre, le spectateur peut entendre l'eau se déverser sur le tronc de l'arbre et faire l'expérience de l'œuvre sur un mode auditif autant que visuel.

E American artist Oscar Tuazon is interested, on one hand, in the tensions between architecture, sculpture and nature – tensions evident in the disintegration of public space. On the other hand, he addresses the extreme conditions of almost untamable nature. He conveys the essence of this confrontation using a reduced architectonic vocabulary and simple building materials. Tuazon, moreover, shows great interest in Formalist language in his treatment of hard and soft elements. This links his work to Minimal Art and Land Art by artists such as Sol Lewitt and Michael Heizer. The new sculptural installation he developed for R4 consists of a large oak tree transformed into a "fountain". Standing eight meters high, the tree's truncated limbs gush streams of water. The viewer, approaching the work, can hear the water as it spills over the trunk of the tree and experience the work in aural as well as visual terms.

**PROGRAMME ARTISTIQUE
VERNISSAGE 15 OCTOBRE 2012**

MALCOLM MCLAREN

22 January 1946 – 8 April 2010
22 Janvier 1946 – 8 avril 2010



Projection du film / Screening of *Paris, Capital of the XXIst Century*, 2010

SHANA MOULTON

Né en 1976 à Oakhurst, Etats-Unis /
Vit et travaille à New York
Born 1976 in Oakhurst, USA /
Lives and works in New York works in
Paris and Tacoma



Performance le 15 octobre 2012

16-21 oct.

THE ESTATE OF MALCOLM MCLAREN

R4 / FIAC

SIRÈNE DE L'ILE SEGUIN

Hauteur : 610 cm
Diamètre : 282 cm
Cornets : 8
Matériaux : Acier
Propriété de la ville de Boulogne-Billancourt

Construite en 1930, propriété de l'entreprise Renault et placée sous l'autorité de la responsabilité civile, cette sirène d'acier était perchée sur le toit des ateliers de peinture au 6e étage de l'île Seguin. Ses huit cornets en tôle d'acier sonnaient le premier mercredi de chaque mois à midi.

Symbole de ce que furent les ateliers Renault sur l'île Seguin, elle est un témoignage historique qui fait partie intégrante de la mémoire collective. Elle a sonné pour la dernière fois en 1992 lors de la fermeture de la dernière chaîne de montage de l'île Seguin. En 2004 elle est démontée et restaurée par un particulier passionné. La ville de Boulogne-Billancourt s'en porte acquéreur le 7 février 2009 lors d'une vente aux enchères organisée par l'étude Bonhams dans le cadre du salon rétro-mobilité de la Porte de Versailles. Le R4 lui redonne aujourd'hui une place sur l'île Seguin.

THE ILE SEGUIN SIREN

Height : 610 cm
Diameter : 282 cm
Horns : 8
Material : steel
Owned by the town of Boulogne-Billancourt



Constructed in 1930, owned by Renault and placed under the responsibility of the public authorities, this steel siren stood on the roof of the paint workshops on the sixth floor of the Ile Seguin factory. Its eight sheet-steel horns used to sound at midday on the first Wednesday of each month.

A symbol of the glory days of the Renault factory on Ile Seguin, it is a testimony to a past that still forms an integral part of the local collective memory. It sounded for the last time in 1992, when the last assembly line on the Ile Seguin closed. In 2004, it was dismantled and restored by an enthusiast. The town of Boulogne-Billancourt acquired it on 7 February 2009 at an auction organised by Bonhams as part of the Retromobile show at Porte de Versailles. R4 is today giving it a place on the Ile Seguin once again.

Architecture

**une microville
artistique**

**an artistic
micro-city**



Open to the hybrid use of space, transcending the boundaries between “stage” and “backstage”

R4 is a territory whose urban and river-port aspects have been marked by exchanges, artists and the public. Yet it is not characterised as having any particular identity, but rather as a melting pot and a territory which is singularised by its ever-changing content.

The major challenge the creators of R4 set themselves was to ignore the traditional separation between form and content by exploiting every possible source of synergy and continuity between the architecture itself and its function.

The architectural plan for the upstream tip of Ile Seguin harks back to the industrial past of the site, an imaginative universe that has been retained precisely for its capacity to interact with art, its creation, its production, its presentation, and the enhancement of its value. Moreover, the quality of the areas open to the public and the architectural layout of the buildings are perfectly in keeping with the requirements of such a culturally influential project.

In parallel to this, R4’s innovative ambitions will be realised through the extreme versatility of the areas made available to its users. Designed to be both multi-purpose and functional, R4’s architectural structure makes it a living matrix, open to the hybrid use of the available space, and capable of ongoing adaptation to the changing needs of its partners and the specific expectations of the various actors in the world of art. These ways of using space break down the boundaries between “stage” and “backstage”.

“Next time, I’ll make a building. This time, it slipped my mind” Jean Nouvel

Composed of two sets of buildings separated by a public area, R4 is one of the few developments to cross the whole island, offering prime views of the river banks at Boulogne-Billancourt and Meudon. Gardens will be laid out on the rooftop of R4, so that people can take “art strolls”, and that enable special exhibitions to be held there.

In keeping with this philosophy and with the intention to set a precedent in terms of environmental innovation, a bridge crane will enable works of art that arrive by river to be transported across the whole of R4 from one side to the other.

R4

an artistic micro-city

Autoriser une utilisation hybride de l’espace, rendre perméable les frontières entre scène et coulisses

Le R4 est un lieu dont le caractère urbain et portuaire marqué par les échanges, les artistes, le public ne s’identifie pas comme une architecture définie mais comme un lieu de vie, un équipement qui se différencie par le contenu qu’il accueille.

Ignorer la césure traditionnelle entre contenu et contenant, c’est le défi majeur qu’ont voulu relever les artisans du R4 en cherchant à valoriser toutes les sources de synergies et de continuités possibles entre programme et architecture.

Le dispositif architectural de la pointe amont de l’Ile Seguin renvoie à l’horizon industriel du site, un imaginaire précisément retenu pour sa capacité à entrer en dialogue avec l’art, sa création, sa fabrication, sa présentation et sa mise en valeur. Par ailleurs, la qualité des espaces ouverts au public et la composition architecturale des bâtiments s’inscrivent pleinement dans les exigences d’un projet au fort rayonnement culturel.

Parallèlement, l’ambition novatrice du R4 se traduit dans l’extrême polyvalence des espaces qu’il met à la disposition de ses usagers. Conçue pour être à la fois modulable et fonctionnelle, la structure architecturale fait du R4 une matrice vivante, autorisant une utilisation hybride de l’espace, capable de s’adapter continuellement aux besoins évolutifs des partenaires et aux attentes spécifiques des différents acteurs de l’art. Ces modes d’utilisation de l’espace rendent perméables les frontières entre «scène» et «coulisses».

“La prochaine fois je ferai un bâtiment, cette fois-ci j’ai oublié” Jean Nouvel

Composé de deux corps de bâtiments séparés par une place publique, le R4 est l’un des seuls traversant de l’ensemble de l’île offrant des vues privilégiées entre les rives de Boulogne-Billancourt et de Meudon. Sur le toit du R4, les jardins seront aménagés pour permettre à des «promenades artistiques» et des expositions exceptionnelles de voir le jour.

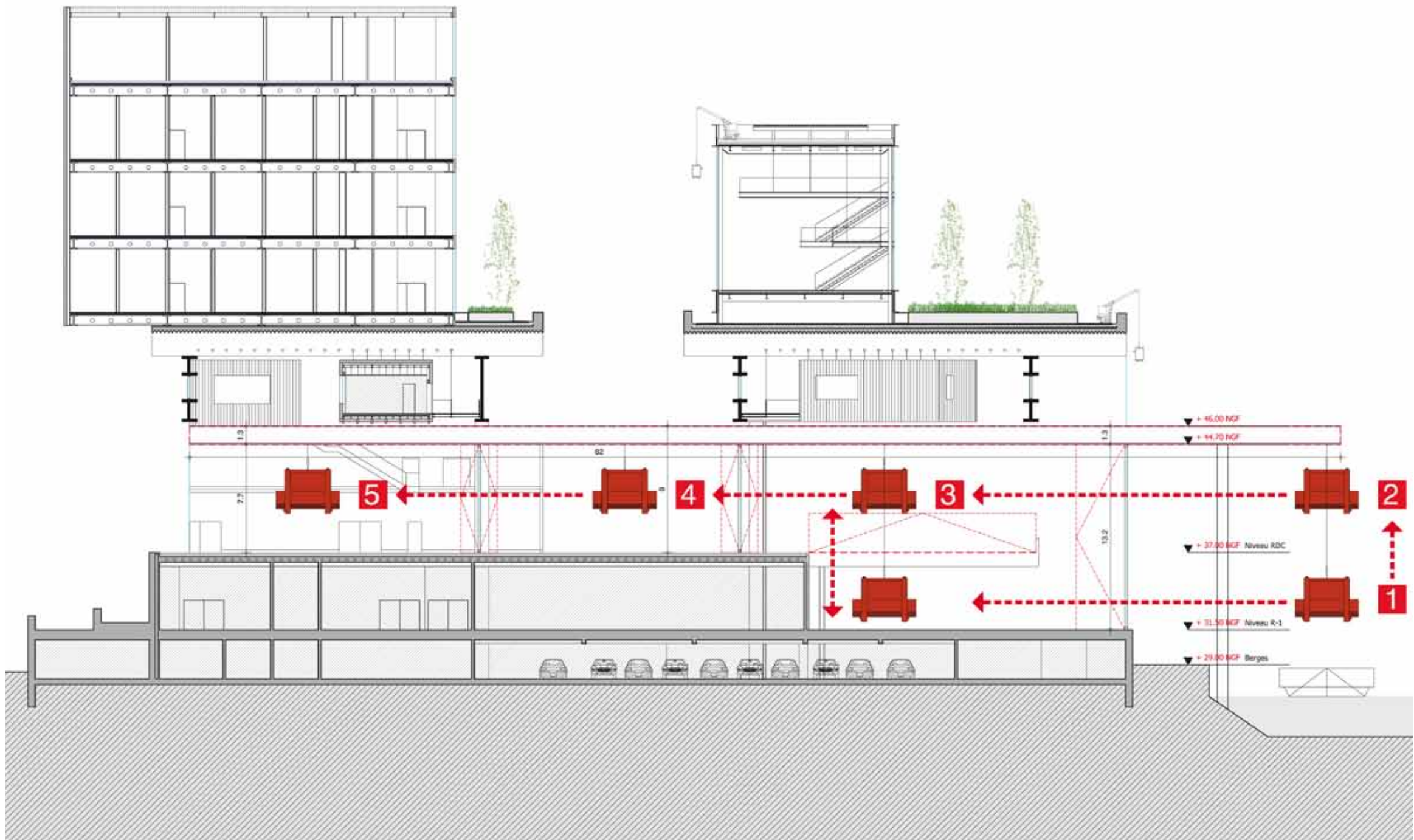
S’inscrivant dans cette philosophie et en adéquation avec la volonté d’être un lieu exemplaire en terme d’innovation environnementale, un pont roulant permettant le transport fluvial des œuvres d’art traverse l’ensemble du R4 de part en part.

une microville artistique

R4



R4



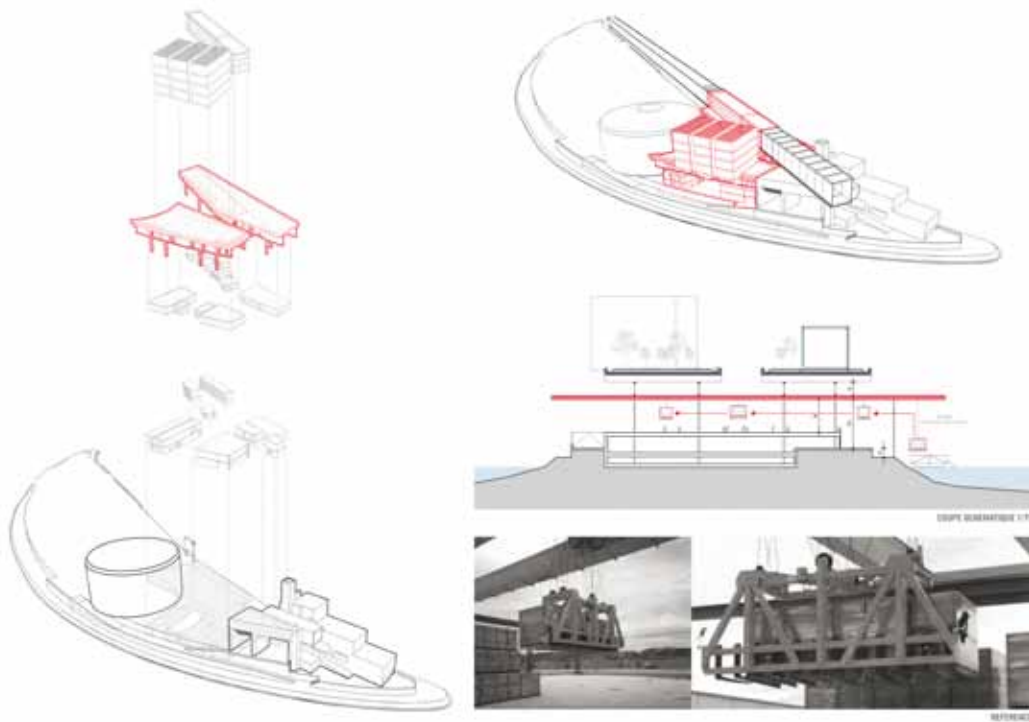
R4



R4

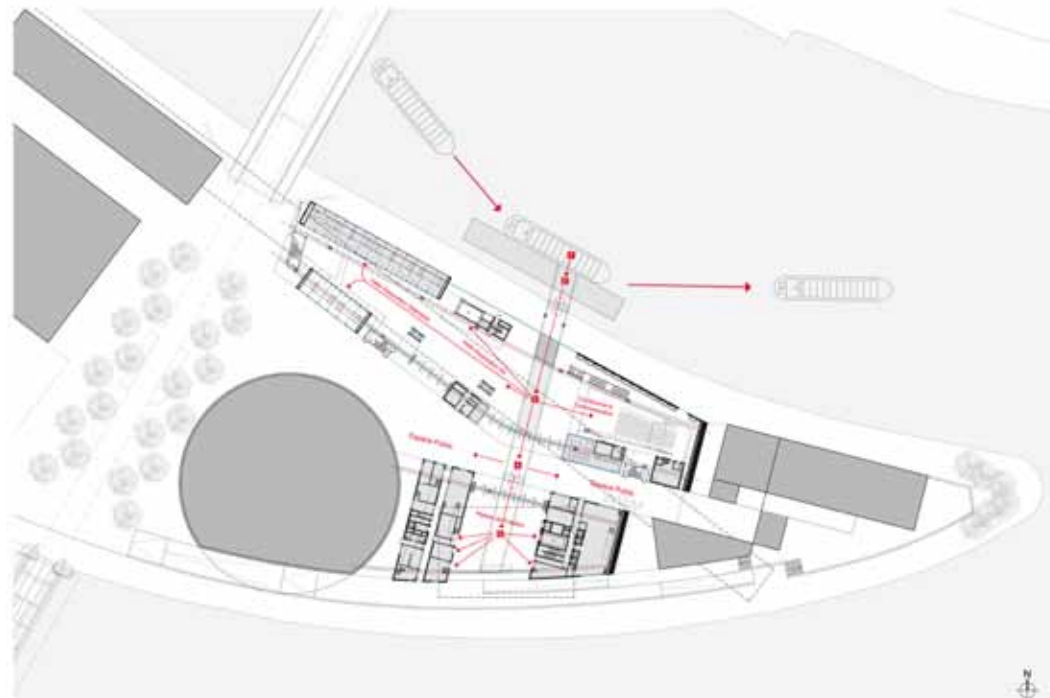


R4



an artistic micro-city

R4



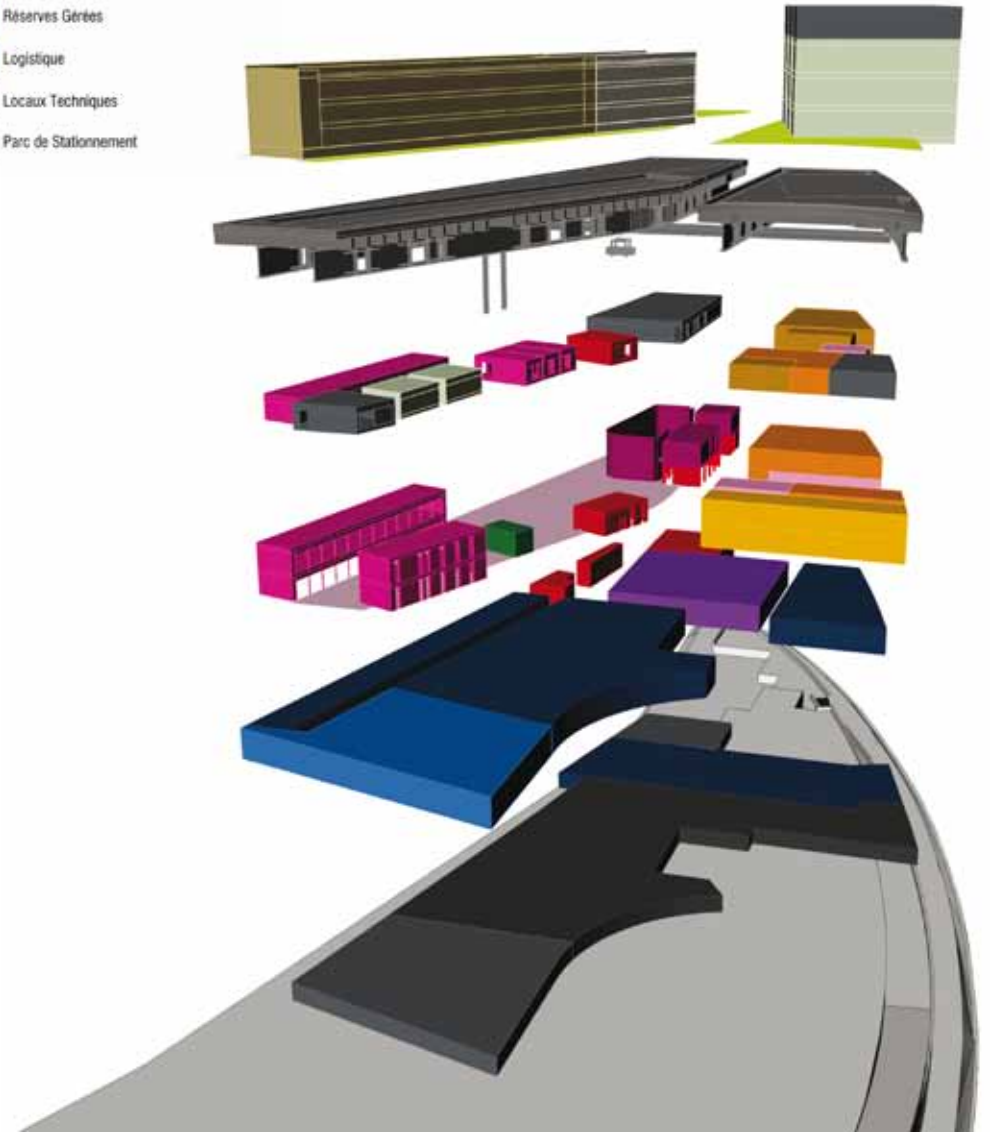
Décomposition structurelle du R4, APS R4
 R4 structural breakdown, APS R4
 Plan de la logistique fluviale du R4 à l'étude
 Plan of R4 river logistics (study)

R4

une microville artistique

- Reserves Vistables
- Espace de Représentation
- Bureaux Indépendants
- Administration du R4
- Commerces
- Prestataires Artistiques
- Accueil du Public
- Espace Conférences & Communication
- Les Galeries
- La Halle de Création
- La Halle d'expositions
- Salles de Ventes
- Reserves Gérées
- Logistique
- Locaux Techniques
- Parc de Stationnement

Plan et décomposition programmatique
 des surfaces du R4
 Plan and breakdown by utilisation
 of R4's different zones



R4 is being developed on a site covering around 8,000 m², with a total floor space of almost 30,000 m², which is divided into 5 levels: 2 underground, 2 floors and a roof terrace.

R4 is planned to include various large complexes, as follows:

a multi-purpose, flexible exhibition hall

This will be R4's showcase, and is intended to accommodate large-scale exhibitions, ensuring that the site becomes a key venue on the French and international cultural scene.

The hall covers a surface area of 1,200 m², with a floor to ceiling height of 9 m, and provides flexibility of use thanks to a design that enables its volumes to be reconfigured.

This area encourages collaboration between all the actors on the site, whether they be artists, gallerists or collectors. The programme is thus intended to include events of longer duration (trade fairs, biennials, travelling exhibitions, festivals) as well as more short-lived events (happenings, performances and conferences).

a fully removable conference and press centre

This connecting area between the exhibition hall and the galleries is designed to accommodate autonomous events as well as those that are directly related to the programming, including art previews, performances, press conferences, screenings, shows, debates and auctions, but also seminars and corporate meetings.

Television and radio studios will be located in direct proximity to this area.

art galleries

One of R4's major assets is that it is designed to accommodate around 20 art galleries, thereby concentrating the offer in a single location and providing a dense network that is unavailable elsewhere in Paris. These galleries will also have office space combined with a presentation area integrated into an exhibition platform that they can rent according to their needs, the nature of their offer and the state of their market. These platforms are also suitable for collaboration between galleries when the focus is placed on a single exhibition or artist. They will also have storage opportunities accessible to clients as well as more private presentation rooms and a club where they can receive guests in a more exclusive setting.

a creative platform and artists' studios

The creative platform is able to accommodate one or more artists invited by R4, by galleries or by patrons. The appropriate means of production will be placed at their disposal, but there will also be possibilities for interaction with collectors, gallerists, or other artists.

Le R4 se développe sur un terrain d'environ 8000 m², totalise une surface de plancher de près de 30 000 m² qui se répartit sur 5 niveaux dont 2 sous-sols, 2 étages et un toit terrasse.

Le R4 prévoit plusieurs grands ensembles qui se déclinent de la manière suivante:

une halle d'exposition polyvalente et flexible

Elle constitue la vitrine du R4 et entend accueillir des expositions de grande envergure, faisant du lieu une étape incontournable sur la scène culturelle française et internationale.

La halle compte 1200 m² et 9 m sous plafond et sera flexible grâce à des dispositifs permettant de moduler les volumes.

Cet espace privilégie la collaboration entre tous les acteurs du site, qu'ils soient artistes, galeristes ou collectionneurs. Le programme prévoit ainsi tant des manifestations de longue durée (foires, biennales, expositions itinérantes, festivals) que des événements plus éphémères (happenings, performances, conférences).

un espace de conférence et de communication totalement amovible

Espace charnière entre la halle d'exposition et les galeries, il se destine à recevoir des événements autonomes ou en lien direct avec la programmation: vernissages, performances, conférences de presse, projections, spectacles, débats, ventes aux enchères, mais également des séminaires ou réunions d'entreprises.

Des studios de télévision et de radio seront placés immédiatement à proximité de cet espace.

des galeries d'art

Atout majeur du R4, l'espace devrait pouvoir accueillir une vingtaine de galeries d'art, permettant ainsi un regroupement en réseau inédit à Paris et concentrant l'offre en un même lieu. Ces galeries disposeront d'un espace de bureau associé à un espace de présentation intégré dans un plateau d'exposition qu'elles pourront louer au gré de leurs besoins, des caractéristiques de leur offre et de l'état de leur marché. Ces plateaux se prêtent également aux collaborations de plusieurs galeries autour d'une même exposition ou d'un même artiste. Elles disposeront également de possibilités de stockage visitables et accessibles aux clients, ainsi que de salons de présentation plus confidentiels et d'un club destiné à recevoir leurs invités dans un cadre privilégié.

un plateau de création et des ateliers d'artistes

Le plateau de création permet d'accueillir un ou plusieurs artistes, invités par le R4, par des galeries ou par des mécènes. Ils y disposeront à la fois de moyens de production adaptés mais aussi de possibilités d'interactions avec les collectionneurs, les galeristes ou les autres artistes.

In return, these artists will undertake to welcome members of the public on an ad hoc basis and participate in events organised on site (conferences, master classes, etc.).

However, in order to ensure the artists' autonomy and to provide them with the peace and quiet they need for their work, this space is separate from the areas that are open to the public. Like the rest of the site, these spaces are multi-purpose and allow for the creation of exceptionally large art works.

This creative platform is surrounded by studios equipped for a range of specific techniques, in which particular materials can be worked.

convivial outdoor areas

Blurring the distinctions between interior and exterior optimises not only R4's outstanding location but also its ability to transcend its vocation as a cultural venue and become a true living environment. A centrally located outdoor area will thus encourage convivial encounters. Gardens in which people will be able to take "art strolls" will be laid out on the rooftop of R4.

storerooms, some of which will be open to the public

R4's storerooms will be places for the storage, conservation, consultation and presentation of works of art. Some of them will be open to the public.

auction rooms

R4 aims to add to France's stock of auction rooms, which is currently considered to be inadequate. Complementing the dense network of galleries, this sales activity will encourage an additional influx of professionals and art lovers, thereby increasing the attractiveness of the venue and helping it to achieve recognition as a centre of expertise and excellence.

logistics areas

These areas will comprise delivery bays, areas for storage and handling of works of art, merchandise and products. The most innovative element is the bridge crane, an emblematic object and an essential tool that will form the link between R4 and the river.

the programme

R4

Ils s'engagent en échange à accueillir ponctuellement le public et à participer à des événements organisés sur le site (conférences, master classes, etc.).

L'espace est toutefois indépendant des espaces ouverts au public pour garantir aux artistes l'autonomie et le calme nécessaires à leurs projets. Comme le reste du lieu, ces espaces sont modulables et permettent la création d'œuvres de taille exceptionnelle.

Ce plateau de création est entouré d'ateliers spécialisés par technique permettant de travailler des matériaux particuliers.

des espaces extérieurs et de convivialité

L'effacement des frontières entre intérieur et extérieur valorise non seulement la localisation exceptionnelle du R4, mais aussi sa capacité à dépasser sa vocation de lieu culturel pour devenir un véritable lieu de vie. Une place centrale permettra ainsi la création d'un lieu de convivialité. Sur le toit du R4 seront aménagés des jardins, lieux de promenades artistiques.

des réserves dont certaines seront visitables

Les réserves du R4 sont des lieux d'entreposage, de conservation, de consultation et de présentation des œuvres d'art. Une partie de celles-ci sera visitable.

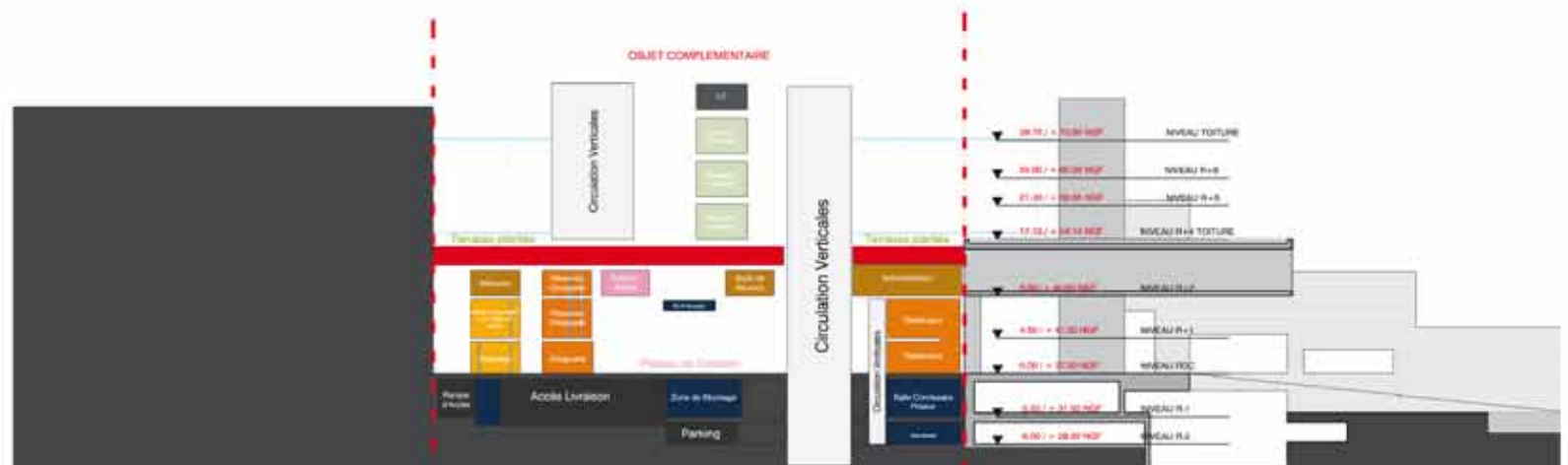
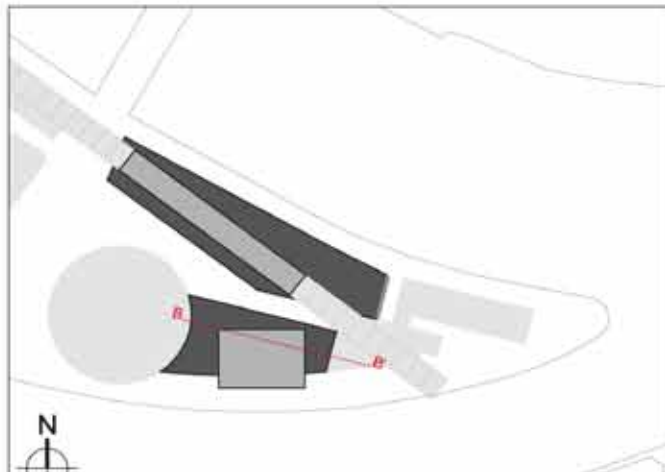
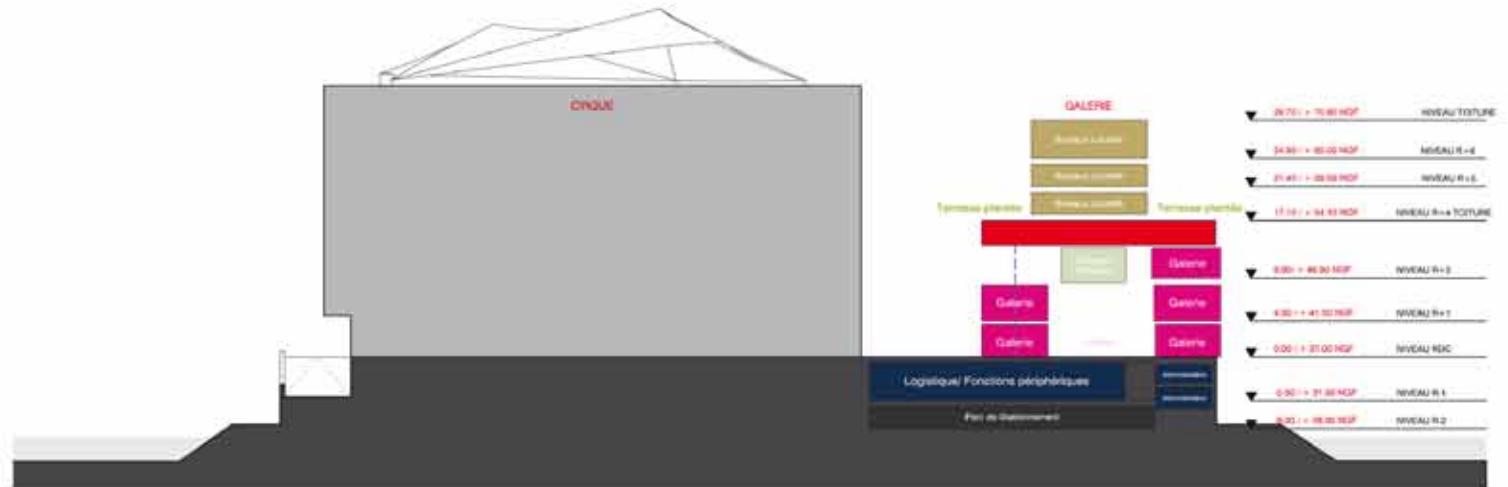
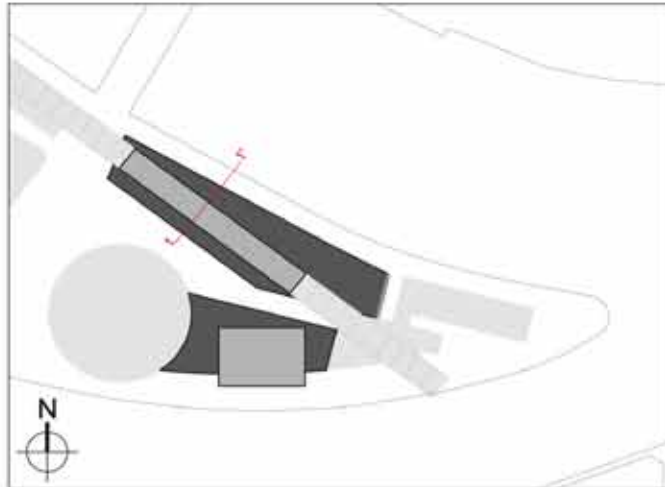
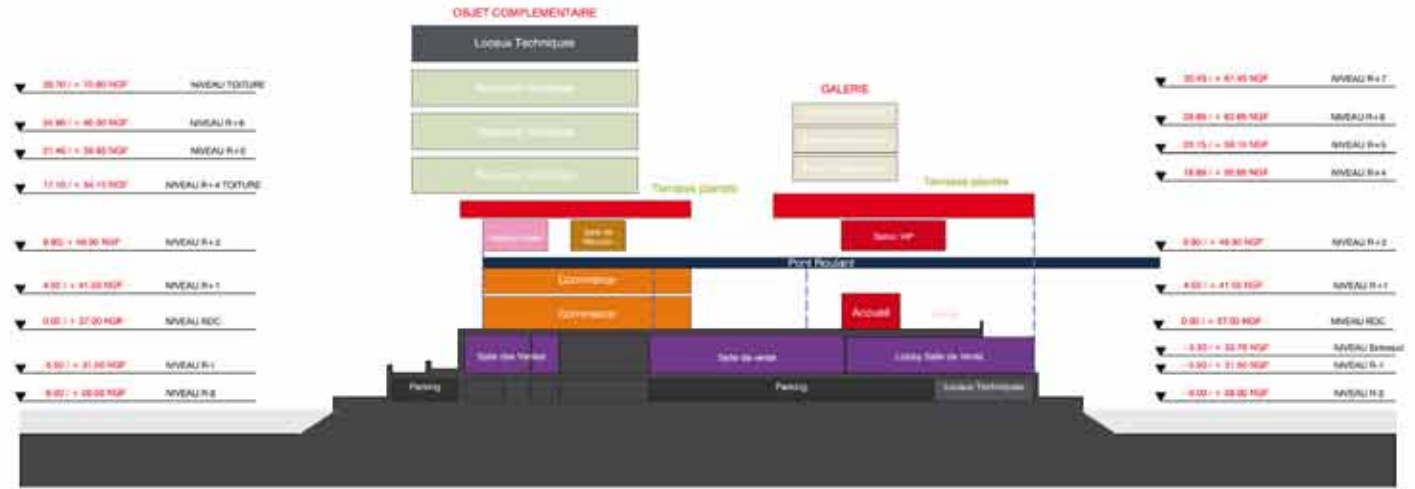
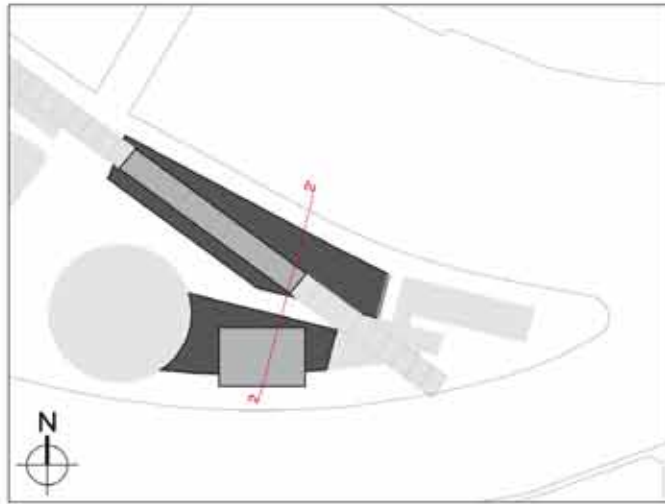
des salles de ventes aux enchères

Le R4 entend compléter l'offre de salles de vente en France, qui est considérée comme insuffisante. Complémentaire du réseau de galeries, l'activité de vente permettra d'apporter un flux supplémentaire de professionnels et d'amateurs d'art, contribuant à l'attractivité du lieu et à sa reconnaissance en tant que pôle de compétence et d'excellence.

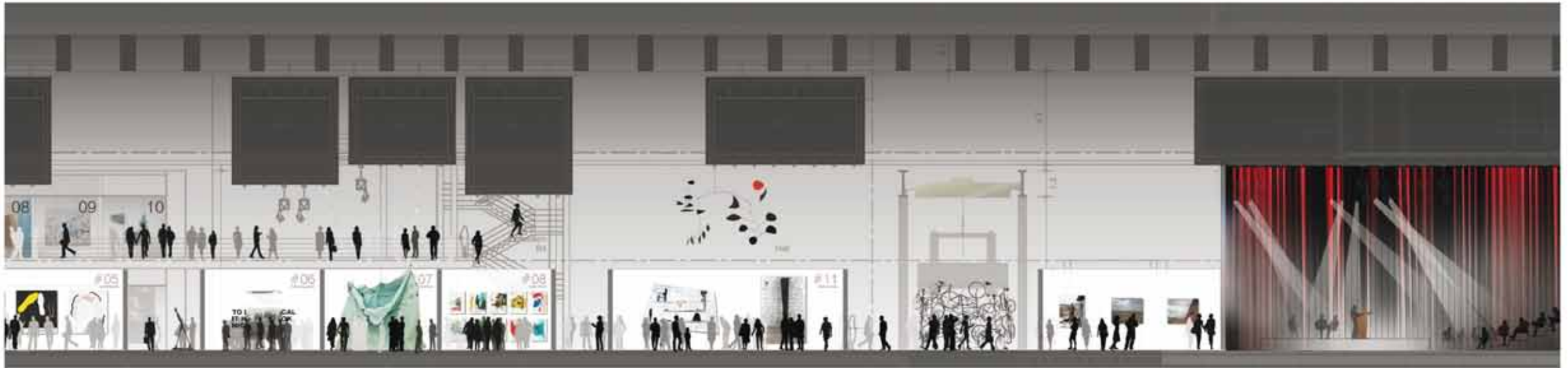
des espaces logistiques

Cet ensemble regroupe les espaces de livraison, de manutention et de traitement des œuvres, des marchandises et des produits. L'élément le plus novateur est le pont roulant, objet emblématique et outil essentiel qui crée le lien entre le R4 et le fleuve.

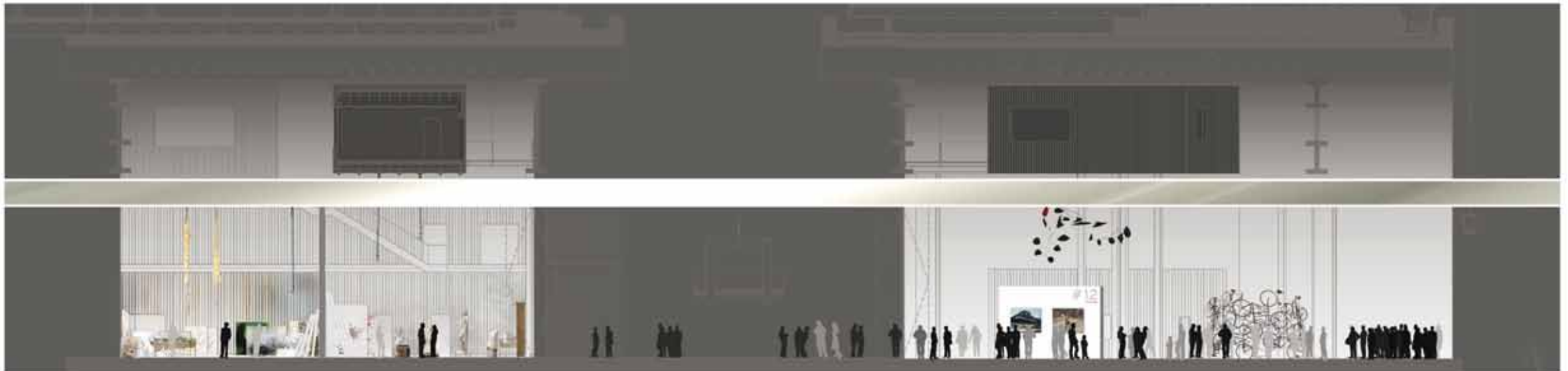
le programme

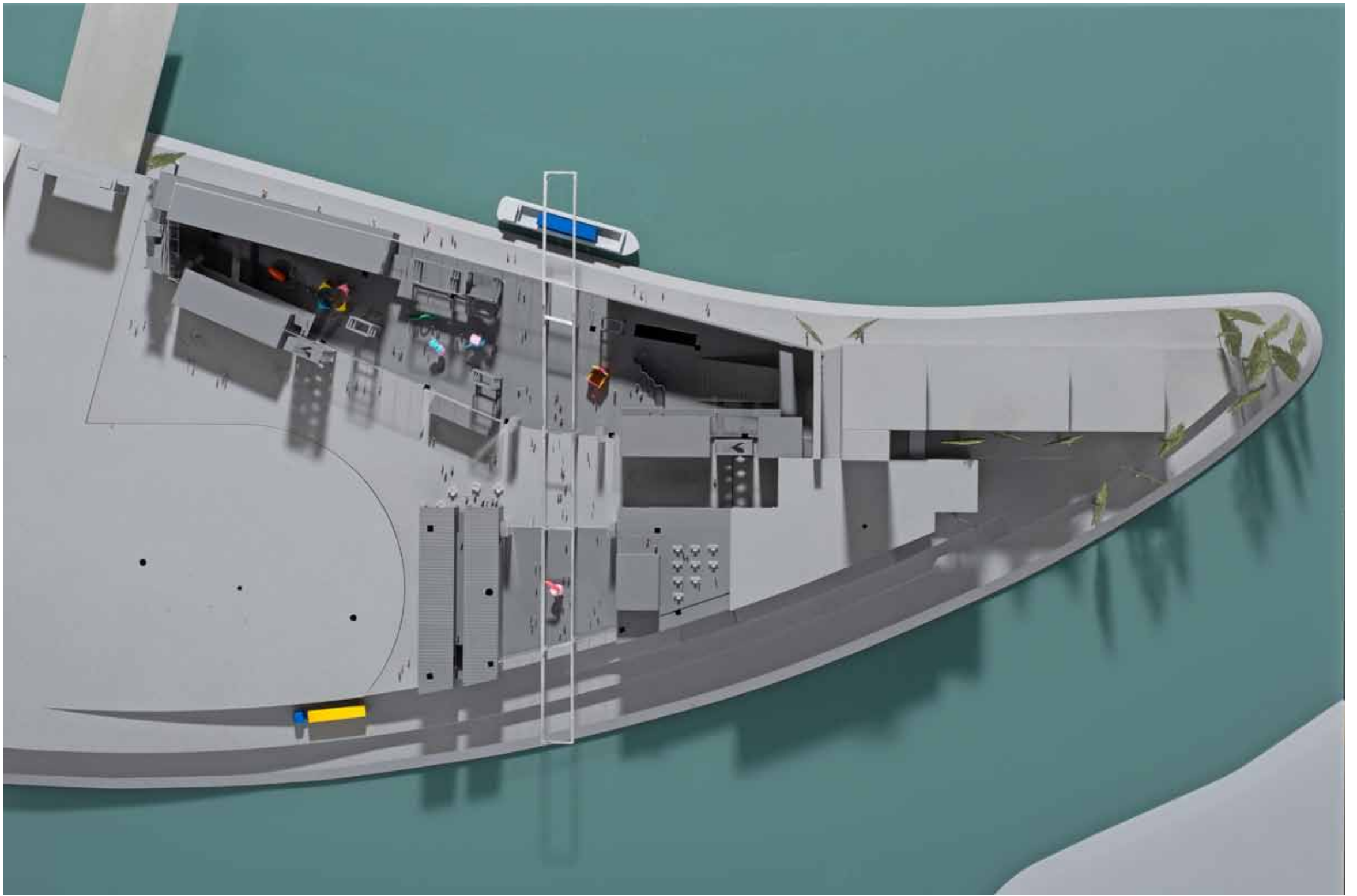


R4



COUPE LONGITUDINALE AA'





R4

Les auteurs

The instigators

R4

Le R4, en tant que pôle des arts plastiques et visuels, est né d'une double volonté: celle des pouvoirs publics de transformer l'Ile Seguin en «île de tous les arts», et celle d'un investisseur suisse, Yves Bouvier, intervenant majeur du monde de l'art depuis plus de 20 ans, dont l'intérêt pour le devenir culturel de l'Ile Seguin a été décisif. Parce qu'il a souhaité développer un projet culturel de grande envergure inscrit dans la dynamique du Grand Paris, Yves Bouvier a confié l'ensemble de la conception et de la réalisation du Pôle des arts plastiques et visuels, dont le financement est entièrement privé, à Nelly Wenger. Fondatrice et présidente de Nelly Wenger Associates, société spécialisée dans la conduite stratégique de projets complexes, elle a notamment été très remarquée pour son succès en tant que présidente de la direction générale de l'Exposition Nationale Suisse Expo.02, ainsi que pour son expérience en tant que PDG de Nestlé Suisse. Nelly Wenger est la présidente de la société civile immobilière SCI R4 créée pour réaliser ce projet.

Ensemble, Yves Bouvier et Nelly Wenger ont élaboré un cahier des charges culturel à la fois ambitieux et visionnaire, qui traduit la volonté de réunir sur un même site tout un faisceau d'activités et de compétences issues des métiers de l'art. L'architecture du R4 a été confié à Jean Nouvel

Yves Bouvier est le PDG de la société suisse Natural Le Coultre, active dans la logistique et le transport d'objets d'art. En tant que président depuis 1997, il a donné de nouvelles orientations stratégiques majeures à l'entreprise, en particulier à la société Fine Art Transport de Natural Le Coultre, fondée en 1989 par son père, Jean-Jacques Bouvier. Par

ailleurs, Yves Bouvier développe des projets sur un plan international. Il est le fondateur et le président de la société Singapore Freeport, qui a réalisé et gère le premier port franc de la région Asie inauguré en 2010. Yves Bouvier est également collectionneur d'art et de design.

Nelly Wenger est la fondatrice et présidente de Nelly Wenger Associates, une société active sur le plan international dans la conduite stratégique de projets complexes. Ingénieure civile de formation, elle a enseigné à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) et à l'Université de Genève. Elle est membre du Strategy Advisory Board de l'EPFL et de l'Académie Suisse des Sciences Techniques. Après avoir dirigé le Service du développement du territoire du canton de Vaud (Suisse) et présidé le Comité des pôles de développement économique de ce canton, Nelly Wenger a été présidente de la direction générale de l'Exposition nationale suisse Expo.02 (1,1 milliard d'euros, plus de 10 millions de visites) de 1999 à 2003. Elle a ensuite été appelée à occuper la fonction de présidente de la direction générale de Nestlé Suisse, avant de fonder, en 2007, son propre cabinet, Nelly Wenger Associates. À la demande du gouvernement fédéral suisse, elle a créé et présidé l'association Ingenious Switzerland, dont le but est de promouvoir l'architecture, l'ingénierie et le design suisse à travers le monde. Elle a également fondé le World Architecture Summit, consacré à la promotion de l'architecture contemporaine, dont elle préside le conseil d'administration.

Jean Nouvel Figure incontournable de l'architecture contemporaine, Jean Nouvel enrichit la ville de Paris de

réalisations culturelles: Institut du monde arabe à l'est, pour lequel il a reçu une Équerre d'argent en 1987, Quai Branly au centre, Ile Seguin à l'ouest. Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres, Lion d'or de la Biennale de Venise en 2000, Jean Nouvel a été salué par le Prix Pritzker en 2008, notamment pour «la cohérence, l'imagination et surtout un besoin insatiable d'expérimentations créatives». Attaché à l'étude du contexte dans lequel prendront place ses créations, il travaille la matière architecturale et urbaine dans une poétique de situation. Soucieux de contribuer à l'évolution des arts et de l'architecture, il est présent dans de grands projets culturels nationaux et internationaux comme le musée du Louvre à Abu Dhabi, la salle philharmonique de Paris, le Musée national du Qatar à Doha, ou le pavillon 2010 de la Serpentine Gallery à Londres.

E The desire to create R4 as a Plastic and Visual Arts Portal was twofold: on the one hand, that of the public authorities to transform Ile Seguin into an "Island of all the Arts" and, on the other, that of Swiss investor Yves Bouvier – an eminent figure in the art world for more than 20 years – whose ambitions for the cultural future of Ile Seguin have played a decisive role.

Intent on developing a large-scale cultural project within the Greater Paris initiative, Yves Bouvier decided to entrust the overall design and implementation of the Plastic and Visual Arts Portal, which is financed entirely privately, to Nelly Wenger. As founder and president of Nelly Wenger Associates, a company that specialises in the strategic management of complex projects, Nelly Wenger

has been particularly recognised for her success as the director of Switzerland's national exhibition, Expo.02, as well as for her expertise as CEO of Nestlé Switzerland. Nelly Wenger is the president of SCI R4, the real-estate company set up to realise the R4 project.

Together, Yves Bouvier and Nelly Wenger have worked out a highly ambitious and visionary set of cultural specifications for R4, reflecting the intention to bring together on the same site an extensive palette of activities and skills pertaining to the various artistic genres. SCI R4 commissioned Jean Nouvel as the architect for R4.

Yves Bouvier is the managing director of the Swiss company Natural Le Coultre, which is active in the logistics and transportation of fine art. Since taking over this position in 1997, he has successfully implemented crucial and innovative ideas, especially in the case of Natural Le Coultre's Fine Art Transport, founded in 1989 by his father, Jean-Jacques Bouvier. Yves Bouvier is also actively involved in the development of international projects. He is the founder and president of Singapore Freeport, which set up and manages the first freeport in Asia, inaugurated in 2010. Yves Bouvier is also an art and design collector.

Nelly Wenger is the founder and president of Nelly Wenger Associates, a company active in the strategic realisation and implementation of complex projects throughout the world. Nelly Wenger is a trained civil engineer who has lectured at the Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) and at the University of Geneva. She is a member of the Strategy Advisory Board of the EPFL as well as of the Académie Suisse

Jean Nouvel is an eminent figure in the field of contemporary architecture, and has greatly enriched the city of Paris's cultural heritage: the Institut du Monde Arabe in the east (for which he was awarded the "Prix d'Architecture de l'Équerre d'Argent" in 1987), the Quai Branly in the centre, and Ile Seguin in the west. He has been made a commander of the "Ordre des Arts et des Lettres", received the Golden Lion award at the Venice Biennale in 2000 and was given the Pritzker Prize in 2008, in particular for "the coherence, imagination, and above all for the insatiable need for creative experimentation". Nouvel carefully considers the context in which his works will be built, and virtually sculpts the architectural and urban aspects so that they blend together. He is actively engaged in contributing to the development of the arts and architecture, and participates in major national and international cultural projects such as the Abu Dhabi Louvre, the Philharmonic Hall in Paris, the Qatar National Museum in Doha, or the Serpentine Gallery Pavilion 2010 in London.

Couverture / Cover Devant / Front Ile Seguin, vue aérienne / aerial view © DRIEA-Ile- de-France	L'usine Renault, pointe aval de l'Ile Seguin, vue du Pont de Sèvres, 1934 © Renault Communication D/R
Dos/Back Esquisse des jeux de trans- parence de la façade du R4 sur la rive de Boulogne- Billancourt juillet 2012 Artist's impression of the interplay of transparent planes on the R4 façade, on to Boulogne-Billancourt shore, July 2012 © Ateliers Jean Nouvel	The Renault factory at the downstream tip of Ile Seguin, seen from Sèvres Bridge, 1934 © Renault Communication D/R
Rabat de couverture / Front flap Nicolas Party sur le site du R4, Ile Seguin, avril 2012 Nicolas Party at the R4 site, Ile Seguin, April 2012 © Marie Lusa	Manifestation des ouvriers des usines Renault sur le Pont Daydé, Ile Seguin, 1936 © Renault Communi- cation D/R
Rabat de couverture intérieur / Reverse of front flap Scénographie R4 / FIAC en cours de processus Scenography R4 / FIAC Work in Progress	Renault workers demon- strating on Daydé Bridge (leading to Ile Seguin), 1936 © Renault Communi- cation D/R
Rabat de couverture au dos / Back flap Première esquisse de la façade du R4, juillet 2012 Initial artist's impression of R4 façade, July 2012 © Ateliers Jean Nouvel	Charles-Léopold de Grevenbroeck, l'Ile Seguin, le pont de Sèvres et Saint- Cloud, dessus-de-porte commandé pour la chambre du Roi au château de la Muette 1738, huile sur zinc, 69 x 90 cm © Musée Car- navalet Paris
Rabat de couverture au dos intérieur / Reverse of back flap Reto Pulfer & Gregor Staiger sur l'Ile Seguin, avril 2012 © Marie Lusa	Charles-Léopold de Grevenbroeck, Ile Seguin, Sèvres Bridge and Saint- Cloud, overdoor panel com- missioned for the King's Bedchamber in the Châ- teau de la Muette, 1738, oil on zinc, 69 x 90 cm © Musée Carnavalet Paris
Reto Pulfer & Gregor Staiger on Ile Seguin, April 2012 © Marie Lusa	Reto Pulfer sur l'Ile Seguin, avril 2012 / Reto Pulfer on Ile Seguin, April 2012 © Marie Lusa
p. 6 Alain Manesson-Mallet, le Pont de Sèvres, gravure extraite du livre «la Géométrie pratique», 1702 © Archives municipales de Boulogne-Billancourt	p. 11 p. 22/23 Oscar Tuazon, «Dad» 2010/2012, Poutres de pin, vis en acier, 2 néons fluo- rescents / Pinewood beams, steel screws, 2 fluorescent tubes 450 x 750 x 500 cm «allez-y!» acte 1, 7 juillet 2012, montage de l'œuvre «allez-y!» Act 1, 7 July 2012, installation of the work, Courtesy of the artist and BaliceHertling, Paris and Standard (Oslo) © Marie Lusa
Alain Manesson-Mallet, «Sèvres Bridge», engraving from the book "La Géométrie Pratique", 1702 © municipal archives of Boulogne-Billancourt	

p. 12 p.26/27 Nicolas Party, «Blakam's Stone», 2012 Acrylique sur pierre, dimensions variables, Acrylic on stone, variable dimensions «allez-y!» acte 1, 7 juillet 2012 Courtesy of the artist and The Modern Institute/ Toby Webster Ltd, Glasgow; Galerie Gregor Staiger, Zurich © Marie Lusa	p. 54/55 Première esquisse de la façade du R4, juillet 2012 © Ateliers Jean Nouvel Initial artist's impression of R4 façade, July 2012 © Ateliers Jean Nouvel	p. 68/69 Coupe des volumes et des programmes du R4, APS R4, juin 2012 © Ateliers Jean Nouvel Cross-section of R4 volumes showing utilisation, APS R4, June 2012 © Ateliers Jean Nouvel
p. 14 p.24/25 p.80 Reto Pulfer, "Inselgeist LS", (Génie de l'île), 2012 Textile, métal, haubans, soleil, vent Textile, metal, shrouds, sun, wind 12x24x6m «allez-y!» acte 1, 7 juillet 2012, Courtesy of the artist and Balice Hertling, Paris © Marie Lusa	p. 56/57 Coupe de principe du R4, juin 2012 © Ateliers Jean Nouvel Main cross-section of R4, June 2012 © Ateliers Jean Nouvel	p. 70/71 Scénario d'utilisation hybride des espaces d'expositions, de l'espace de conférence et des ateliers d'artistes du R4, APS R4, juin 2012 © Ateliers Jean Nouvel
p. 15 p. 17 © Guérilla / R4	p. 58/59 Esquisse d'une perspective de la grande halle d'exposition du R4, juillet 2012 © Ateliers Jean Nouvel Artist's impression of view inside R4 exhibition hall, July 2012 © Ateliers Jean Nouvel	Hybrid utilisation scenario for the exhibition spaces, conference space and R4 artists' studios, APS R4, June 2012 © Ateliers Jean Nouvel
p. 28/29 Nicolas Party, "19 doigts", 2012 Peinture et crayon sur bois, dimensions variable Paint and pencil on wood, variable dimensions «allez-y!» acte 1, 7 juillet 2012/"allez-y!" Act 1, 7 July 2012 Courtesy of the artist and The Modern Institute/ Toby Webster Ltd, Glasgow; Galerie Gregor Staiger, Zurich © Marie Lusa	p. 60/61 Promenade artistique sur les toits-terrasses végétal- isés du R4, APS R4, juin 2012 © Ateliers Jean Nouvel Art walk on R4's landscaped roof terraces, APS R4, June 2012 © Ateliers Jean Nouvel	p. 72/73 © Daniel Runacher studio Caramba
p. 50 Esquisse des jeux de trans- parence de la façade du R4 sur la rive de Boulogne- Billancourt juillet 2012 © Ateliers Jean Nouvel	p. 62 Décomposition structurelle du R4, APS R4, juin 2012 © Ateliers Jean Nouvel R4 structural breakdown, APS R4, June 2012 © Ateliers Jean Nouvel Plan de la logistique fluviale du R4 à l'étude, juin 2012 © Ateliers Jean Nouvel	
Artist's impression of the interplay of transparent planes on the R4 façade, looking towards the Boulogne-Billancourt bank, July 2012 © Ateliers Jean Nouvel	p. 63 Plan et décomposition pro- grammatique des surfaces du R4, juin 2012, APS R4 © Ateliers Jean Nouvel Plan and breakdown by utilisation of R4's different zones, June 2012, APS R4 © Ateliers Jean Nouvel	

R4

Yves Bouvier, fondateur
Nelly Wenger, présidente
Anne-Sophie Coppin,
collaboratrice personnelle
de Nelly Wenger

Direction générale
du projet R4
Nelly Wenger Associates
Nelly Wenger, présidente
Juri Steiner, conception
artistique
Fred Wenger, direction
technique
Marie Lusa, art direction et
design
Manuelle Chevrier, suivi
juridique

Architecture
Jean Nouvel, David Fagart,
Alain Gvozdenovic
Elen Le Dez
Ateliers Jean Nouvel

Programmation
Jérôme Dourdin, Apau

Planification & maîtrise
d'ouvrage technique
Fred Wenger, urbaplan
Manuelle Chevier, MCH
projets
Jacques Cercelet, Ingerop

Analyses financières
Amandine Arnoldi,
Jérôme Legrelle

Conseil juridique
Maître Michel Meyer,
BMS Cabinet d'avocats

Etude notariale
Maître Alain Katz,
Wargny Katz & Associés

SCI R4
Service courrier
1 place Paul Verlaine
F-92100 Boulogne-
Billancourt

contact@r4-ileseguin.com
www.r4-ileseguin.com

Préfiguration

7 juillet 2012
acte 1: «allez-y!»

Conception & réalisation:
Nelly Wenger,
Nelly Wenger Associates,
Marie Lusa
Anne-Sophie Coppin,

Art direction:
Marie Lusa

Programmation musicale:
La Tebwa & Louis Wenger

Production:
Troisième pôle
Sonia Musnier

Direction technique:
Romuald Simmoneau

Presse:
Claudine Colin
Communication

Avec le soutien de la Mairie
de Boulogne-Billancourt,
de la communauté
d'agglomération GPSO et
de la Saem Val de Seine
Aménagement

15-21 octobre 2012
acte 2: «allez-y!»
R4 / FIAC

Conception
Nelly Wenger,
Marie Lusa,
Raphael Gygax

Reed Exposition:
Jennifer Flay et Blanche de
Lestranges

Réalisation:
Nelly Wenger,
Marie Lusa, Raphael Gygax
Anne-Sophie Coppin, Marie
Lusa

Direction & Production:
Jess Perez, Artevia

Art direction:
Marie Lusa

Curatorial advisor:
Raphael Gygax

Scénographie:
Raphael Gygax,
Marie Lusa

Conseil juridique:
Manuelle Chevrier

Avec le soutien de la Mairie
de Boulogne-Billancourt,
de la communauté
d'agglomération GPSO et
de la Saem Val de Seine
Aménagement

Presse:
Claudine Colin
Communication

Catalogue

Éditeur R4
Yves Bouvier
Nelly Wenger

Conception éditoriale
Nelly Wenger,
Marie Lusa,
Raphael Gygax

Art direction:
Marie Lusa

Traductions & lectorat
Syntax

Traductions chapitre
R4/FIAC
Monique Nicol
Anne O'Connor

Impression:
Odermatt AG

Tous droits réservés.

Toute reproduction de cet ouvrage, même partielle, sous
quelque forme que ce soit, ou par tout procédé actuel ou
futur, constitue une contrefaçon et est interdite sans au-
torisation des propriétaires des droits, des auteurs et de
l'éditeur.

All rights reserved. No part of this book may be repro-
duced, stored in a retrieval system, or transmitted in any
form or by any means without the prior written consent of
the copyright owners and the publisher.

Nous avons effectué tous les efforts pour obtenir les
droits de reproduction des images publiées dans cet
ouvrage. Pour les cas isolés qui n'auraient pas été
contactés, nous les prions de s'adresser à Anne-Sophie
Coppin de la SCI R4.
We have undertaken every effort to find all holders of
rights. For those isolated cases in which we were unable
to contact them, we kindly ask the holders of rights to get
in touch with Anne-Sophie Coppin at R4 SCI.

Remerciements

Nous tenons à exprimer
notre vive reconnaissance
à tous ceux qui, à des titres
divers, ont collaboré au
projet en particulier:
Tous les artistes présents
sur l'île Seguin ainsi que
leur galerie
La FIAC, Jennifer Flay et
Blanche De Lestrangle
Young Kim pour la
projection du film de
Malcolm McLaren
La Saem Val de Seine
Aménagement, André
Moine, Stéphane Bailly,
Laurent Tosello

